

CND

PRIN-

TEMPS

2018

Centre national de la danse
Réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98
cnd.fr

JE NE REVIENS PAS, JE VIENS

Pour peu que l'on ne s'allonge pas sous les images, chacune, chacun d'entre nous, du laboratoire à l'usine, du prétoire au spectacle vivant, du divan au concert, du cinéma à la consultation, du livre à l'autre, de l'école à la rue, pensons et agissons selon « *je ne reviens pas, je viens* » (Mahmoud Darwich).

Pour en sortir essayons tout. Rassemblons audacieusement et courageusement. Il ne s'agit pas de se clore dans un assemblément mais de vivre ensemble conflictuellement sans doute avec des contradictions évolutives pour fabriquer les processus qui mèneront progressivement en arrachant le chiendent de l'ignorance de l'autre, vers une harmonie sans cesse à accorder.

C'est Scott Fitzgerald qui écrivait : « La marque d'une intelligence de premier plan est qu'elle est capable de se fixer sur deux idées contradictoires sans pour autant perdre la possibilité de fonctionner. On devrait par exemple pouvoir comprendre que les choses sont sans espoir et cependant être décidé à les changer. »

Jack Ralite (1928-2017)

Ce n'est qu'un début (extrait), in *Culture Publique, opus 1* « L'Imagination au pouvoir », Paris, éditions (mouvement) SKITe sens&tonka, 2004.

Interpréter, transformer

**Entretien avec Aymar Crosnier,
directeur général adjoint en
charge de la programmation
Par Gilles Amalvi**

La notion d'interprète constitue le fil rouge de la programmation de ce printemps : dans quel sens interpréter ce terme aujourd'hui dans le champ chorégraphique ? Et comment est-ce qu'il se déploie dans la programmation ?

Progressivement, se met en place une forme de périodicité dans la programmation au CN D. Mathilde Monnier a souhaité que l'automne constitue un temps fort autour de la question de l'archive, de la réactivation d'une archive vivante : l'automne dernier, c'était autour de l'œuvre d'Alain Buffard, en 2016 le cycle des *Early Works* et l'exposition consacrée à Lucinda Childs, le CN D étant dépositaire des fonds d'archives de ces deux artistes. L'été a plutôt une place dédiée à l'émergence – même si le programme de Camping laisse toujours la place à des pièces qui ont marqué l'histoire de la danse : en juin, nous allons ainsi présenter *Self Unfinished* de Xavier Le Roy, et remonter *Good Boy*. Il y avait beaucoup de jeunes au CN D pendant l'événement consacré à Alain Buffard, je crois que ce travail a encore beaucoup à nous dire.

Ce printemps, nous souhaitons mettre en lumière une certaine génération d'artistes – pour ne pas rester dans une simple dialectique entre émergence et archive. Le dénominateur commun entre ces artistes, c'est qu'ils sont tous *auteurs* de leur performance, interprètes de leurs propres gestes. Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh vont ouvrir le cycle avec le duo *boléro 2*, une chorégraphie d'Odile Duboc qu'ils vont interpréter, et vont présenter juste avant une version « personnelle », une « interprétation » : *étrangler le temps* est en effet le même duo, mais qu'ils ont étiré jusqu'à l'incorporer. Tous les artistes de ce printemps sont dans une forme d'interprétation qui questionne la manière dont on performe la voix, le geste ou le savoir. Cela commencera par la voix, qui sera présente dès le Week-end Ouverture avec trois performances musicales qui vont investir tout le bâtiment, et avec le vernissage de l'exposition *L'œil la bouche et le reste...* Pour le week-end de clôture, en avril, nous invitons la troupe du Cabaret Madame Arthur avec son fameux spectacle piano-voix. La voix comme la continuité d'un geste, d'un mouvement, ouvre et ferme ce cycle autour de la notion d'interprétation, de transformation.

Dans ce cadre, vous allez montrer le travail de Mark Tompkins, chez qui la voix est centrale.

Au départ, j'avais demandé à Mark Tompkins de montrer *Song and Dance*, un délicat solo de 2003 qui a énormément marqué, construit à partir d'éléments que Mark utilise souvent : des chansons populaires, une forme spectaculaire assez directe, très adressée, qui parle en même temps de lui et de nous tous. Il m'a dit qu'il ne souhaitait pas reprendre ce solo, et qu'il préférerait répondre à l'invitation en imaginant la suite, *STAYIN ALIVE*. Cette pièce touche à la question de la relation du danseur au temps : comment un danseur vieillit, comment gérer la transformation de son corps, de son image, de ce qu'il peut faire ou ne plus faire. On peut se douter que Mark va détourner les attentes, en jouant sur la réalité et la fiction. Mais nous avons également envie de remonter ses *HOMMAGES*, qui réinterprètent les figures de Vaslav Nijinski, Valeska Gert, Joséphine Baker ou Harry Shepard et qui seront présentés en double soirée avec la troupe de Madame Arthur – créant des échos avec l'imaginaire très *cabaret* de Mark Tompkins.

Par ailleurs, certaines de ces soirées vont être accompagnées par un nouveau cycle consacré aux conférences d'artistes. La question posée à travers ces conférences est celle de « performer le savoir », elle concerne la porosité des champs et l'utilisation par des artistes d'autres disciplines de modes performatifs.

Cela rejoint le désir de faire du CN D un « centre d'art pour la danse », avec l'idée de décloisonner les disciplines ; de voir comment la danse interprète le champ des arts plastiques et en retour comment celui-ci interprète le champ chorégraphique ?

Tout à fait. Par exemple, Manuel Pelmus, qui travaille sur la présence des corps dans l'espace muséal, va évoquer la disparition sur scène. Je ne sais pas encore ce que va présenter Christodoulos Panayiotou, mais il était déjà venu au CN D, invité par Jérôme Bel, avec une conférence sur la question de la représentation de la mort sur scène ; il travaille sur les arborescences du savoir sur internet, notamment via *YouTube*. Ming Wong est un plasticien de Singapour qui vit à Berlin. J'ai vu une conférence

qu'il présentait à Taipei – un état de sa recherche sur les opéras à Hong Kong – abordant ces architectures fascinantes de bambou, construites en une semaine. Esther Ferrer va proposer une nouvelle conférence sur la performance, où elle met en acte des propositions formulées dans une langue incompréhensible. Le compositeur Tom Johnson m'a été présenté par Esther Ferrer. Il va interpréter une conférence au piano, dans une forme assez interactive. Antoine Defoort proposera une conférence sur les droits d'auteur. Il me paraît intéressant d'aborder cette question, en rapport avec la transformation du statut de *boléro 2*, la pièce d'Odile Duboc, qui devient *étrangler le temps* sous l'impulsion de Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh. Ces conférences couvrent un spectre très large, à la fois en termes de générations, de questions esthétiques, de manière d'aborder l'acte performatif. Tous ces artistes travailleront dans un même espace : une manière d'auditorium en demi-cercle, avec l'idée de créer une sorte d'université populaire.

Lors de cette saison seront également présentes Catherine Divrèrès et Carolyn Carlson – des chorégraphes ayant une longue carrière, mais qui continuent à danser, à confronter leur corps à la scène.

L'idée de cette soirée atypique avec Divrèrès et Carlson est née de la soirée des trente ans des centres chorégraphiques nationaux qui a eu lieu à Chaillot en 2015 : elles y ont présenté deux soli fulgurants qui emplissaient complètement ce grand plateau, avec les seules ressources de leur corps et de leur danse. Cette soirée partagée sera précédée par une création de François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant autour des chants de Hildegard Von Bingen. Elle sera présentée dans le foyer des danseurs, où François Chaignaud avait dansé *Dumi Moyi* – et qu'on appelle désormais le « Foyer Chaignaud » entre nous...

Ensuite, nous allons accueillir le DANCE ON ENSEMBLE. Cet ensemble né de l'arrêt de la compagnie de William Forsythe ; ces danseurs – qui n'avaient pour certains dansé que pour lui – ont monté ce projet autour de la question « qu'est-ce que c'est, un danseur après 40 ans ? ». L'ensemble DANCE ON est invité à investir le CN D avec une Fabrique, c'est le dispositif dans le cadre duquel nous avons déjà invité le

Ballet de l'Opéra de Lyon et le Ballet de Lorraine : une grande compagnie vient *squatter* le CN D, afin de montrer toutes ses facettes. Pour DANCE ON, nous allons mettre en place le même type de dispositif, avec des workshops ou des masterclass à destination des danseurs dans la journée. Le soir, il y aura un programme de soli – commandés à des créateurs comme Tim Etchells ou Noé Soulier, puis des pièces de groupe réalisées pour ces danseurs par d'importants chorégraphes et metteurs en scène d'aujourd'hui ; le samedi un atelier de pratique amateur autour de la transmission. Il s'agira de transmettre les gestes de Lucinda Childs, Jan Martens, Deborah Hay, William Forsythe, Rabi'h Mroué... et de passer quelques jours en compagnie de danseurs exceptionnels et de leur répertoire unique !

Le CN D va également se transformer en véritable music-hall, en invitant la troupe de Madame Arthur...

C'est le premier cabaret transformiste de Paris, ouvert à Montmartre en 1946 ! Il renaît depuis quelques années sous la houlette de Jérôme Marin (Monsieur K). Je l'ai découvert grâce à Jonathan Capdevielle et il se trouve que de nombreux danseurs et interprètes y font régulièrement des numéros, comme François Chaignaud qui y fait un numéro magnifique – mélange de hip-hop, de chansons, de travestissements... Ce sera un programme autour de ces artistes, de ces danseurs qui ont une « double vie » : Olivier Normand, Jean-Luc Verna, Daniel Larrieu, Jonathan Capdevielle... J'aime beaucoup l'idée de clôturer ce cycle en version cabaret : la scène sera au centre des escaliers de l'atrium, il y aura des tables de part et d'autre ; une cathédrale de béton transformée en cabaret piano-voix des années 1940 ! Les *HOMMAGES* de Mark Tompkins formeront comme un écho, un contrepoint historique. Il y a le lien très fort qu'il entretient aux formes chantées, au cabaret, à la transformation – et puis ses hommages abordent des figures importantes. Lorsque je demande aux jeunes artistes de Camping ce qu'ils auraient envie de voir, de revoir, de découvrir, les *HOMMAGES* de Mark Tompkins reviennent très souvent. Voir danser Tompkins, Carlson, Diverrès, faire signe vers ces corps chargés d'une mémoire, d'une accumulation de gestes nous paraît indispensable au CN D.

Avez-vous déjà des pistes pour la programmation de l'automne prochain ?

Oui, bien sûr ! Il y a une forte tendance des musées à inviter la danse dans leurs espaces. En automne, nous souhaiterions inverser cette tendance en forme de provocation : inviter des musées et des centres d'art pour qu'ils prennent possession d'un espace performatif ! Le visiteur évolue différemment dans les deux types d'espaces ; le pari est de transformer le CN D en un musée éphémère : le temps d'un mois exposer le vivant ! Les Week-end Ouverture sont aussi des temps forts de la programmation que nous orientons sur des thématiques différentes à chaque fois : la voix et le son ce printemps, la matière et l'objet à l'automne prochain avec ce projet d'invitation aux musées, la couleur au printemps 2019... nous invitons à explorer ces notions à travers différents aspects. Car le CN D n'est pas juste un théâtre, une galerie, un centre de formation, une maison d'édition ou une médiathèque, c'est tout cela à la fois. C'est dans ces bizarreries institutionnelles que l'on peut inventer de nouveaux formats – en composant avec toutes les richesses que l'on a dans cette maison...

Week-end Ouverture

10 & 11.03

Exposition, spectacle, ateliers
Danses partagées, performances
musicales, concert, fête

10.03

L'œil la bouche et le reste – pages 16-17
Exposition

14:30

KillASon

Performance musicale – page 15

15:00

Ateliers Danses partagées – pages 6-9 (côté blanc)
Une quinzaine d'ateliers du *jumpstyle* au
répertoire Nijinski

16:30

KillASon

Performance musicale – page 15

17:00

Ateliers Danses partagées – pages 6-9 (côté blanc)
Une quinzaine d'ateliers du *jumpstyle* au
répertoire Nijinski

ARP TARK (Aymeric Hainaux)

Performance beatbox – page 15

17:30

Julien Desprez

Acapulco Redux – page 14

18:30

ARP TARK (Aymeric Hainaux)

Performance beatbox – page 15

19:00

KillASon

Concert – page 15

20:00

ARP TARK (Aymeric Hainaux)

Performance beatbox – page 15

20:30

**Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalán,
Margot Videcoq**

Une nuit des visages – pages 16-17

22:30

Julien Desprez

Acapulco Redux – page 14

23:00

Kill the DJ

Clubbing – pages 18-19

11.03

L'œil la bouche et le reste – pages 16-17
Exposition

15:00 & 17:00

Ateliers Danses partagées – pages 6-9 (côté blanc)
Une quinzaine d'ateliers du *jumpstyle* au
répertoire Nijinski

Et aussi

Books on the Move

10 & 11.03

10.03 / 12:00-22:00

11.03 / 12:00-20:00

Trois fois par an, Books on the Move, librairie itinérante et *online* pour les danseurs, penseurs et explorateurs du mouvement est l'invitée du CN D. Cette librairie nomade dédiée à la recherche en danse, performance et diverses pratiques du corps en mouvement présente une sélection d'ouvrages sur l'écriture chorégraphique, des livres d'artistes, des biographies, des essais théoriques, ainsi que des textes sur les pratiques somatiques en français, anglais et allemand.
booksonthemove.eu

Médiathèque

10.03 / 13:00 > 19:00

11.03 / 13:30 > 18:30

DE JANVIER À MAI

Expositions, spectacles,
performances,
conférences d'artistes, cabaret

11.01 > 23.02

Marius Petipa, étoilement d'une œuvre –
pages 10-11
Exposition

7.03

Tiago Guedes – pages 12-13
Matrioska

10 > 30.03

L'œil la bouche le reste – pages 16-17
Exposition

10 & 11.03

Week-end Ouverture – pages 14-19
Performances, Danses partagées, concerts, fête

13.03

Christodoulos Panayiotou – page 23
Conférence d'artiste

**Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh,
Odile Duboc** – pages 26-27
étrangler le temps + boléro 2

14.03

Manuel Pelmus – page 23
Movements at an Exhibition
Conférence d'artiste

**Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh,
Odile Duboc** – pages 26-27
étrangler le temps + boléro 2

15.03

Ming Wong – page 24
Tales from the Bamboo Spaceship
Conférence d'artiste

**Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh,
Odile Duboc** – pages 26-27
étrangler le temps + boléro 2

20.03

Esther Ferrer – page 24

L'art de la performance : théorie et pratique

Conférence d'artiste

Mark Tompkins – pages 28-29

STAYIN ALIVE

Création

21.03

Tom Johnson – page 25

Tom Johnson joue Tom Johnson

Conférence d'artiste

Mark Tompkins – pages 28-29

STAYIN ALIVE

Création

22.03

Antoine Defoort – page 25

Un faible degré d'originalité

Conférence d'artiste

Mark Tompkins – pages 28-29

STAYIN ALIVE

Création

27 > 29.03

François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant

pages 30-31

Symphonia harmoniae caelestium

revelationum (version 11/69)

Catherine Diverrès / Carolyn Carlson – pages 32-35

Pièces de répertoire de 1973 à 2012

4 > 7.04

La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE

pages 36-43

Spectacles, workshops, cours quotidiens,

atelier amateurs, exposition

5.04

Extrait de *7 Dialogues*

Frédéric Tavernini et Noé Soulier

Catalogue (First Edition)

William Forsythe

Man Made

Jan Martens

Here is not here

Rabih Mroué

6.04

Extrait de *7 Dialogues*

Ty Boomershine et Beth Gill

Extrait de *7 Dialogues*

Christopher Roman et Ivo Dimchev

Tenacity of Space

Deborah Hay

7.04

Atelier amateurs

Christopher Roman, Brit Rodemund

et Ty Boomershine

voir page 17 (côté blanc)

Extrait de *7 Dialogues*

Brit Rodemund et Lucy Suggate

Extrait de *7 Dialogues*

Jone San Martin et Tim Etchells

Catalogue (First Edition)

William Forsythe

Katema

Lucinda Childs

Man Made

Jan Martens

13 & 14.04

Mark Tompkins – pages 44-45

HOMMAGES

La troupe de Madame Arthur – pages 46-47

Cabaret

22 > 24.05

Avec les Rencontres chorégraphiques

internationales de Seine-Saint-Denis

Matthieu Barbin – page 48

Totemic Studies

Paula Pi – page 49

Alexandre

11.01 > 23.02 / Galerie

Lundi au vendredi / 10:30 – 19:00

Entrée libre

En écho aux travaux de recherche menés par Pascale Melani, professeure des universités (langues et littératures slaves), qui génèrent un renouveau des études petipiennes françaises, et alors que paraissent sous sa direction éditoriale le *Journal* du maître de ballet aujourd'hui bicentenaire, le Centre national de la danse accueille Marius Petipa, chorégraphe d'une soixantaine de ballets dont les titres auront fini par effacer le nom propre. Notamment *Paquita* (1846, d'après Mazilier), *Don Quichotte* (1869), *Le Songe d'une nuit d'été* (1876), *La Bayadère* (1877), *Coppélia* (1884, d'après Saint-Léon), *Gisèle* (1864, d'après Coralli et Perrot), *La Belle au bois dormant* (1890), *Casse-noisette* (1892), *Le Lac des cygnes* (1895), *Barbe-Bleue* (1896), *Raymonda* (1898)...

Nourrie des réflexions des historiennes Sylvie Jacq-Mioche et Florence Poudru et des doctorantes Aurélie Bergerot et Laetitia Basselier, l'exposition *Marius Petipa, étoilement d'une œuvre* propose de découvrir des documents issus des collections et des fonds patrimoniaux du CN D, notamment russes, encore méconnus (Zereteli, Volkova-Dabbadie, Noureev, Meunier, Vaillat, Caplain, Jacq, Mail et Courmand, et de prêts des chorégraphes et pédagogues Nadejda Loujine, Barbara Schwarz et Christine Bayle), ainsi que la traduction de textes inédits des maîtres de ballet et pédagogues du Théâtre Mariinski Alexandre Chiriaev (1867-1941) et Fedor Lopoukhov (1886-1973) s'attachant à décrire l'art chorégraphique de ce grand artiste qui aura servi les théâtres du Ballet impérial de Saint-Pétersbourg pendant soixante-quatre ans.

Lors des exposés de recherche qui se déroulent chaque année en janvier et février, cette exposition présente les fruits de travaux qui bénéficient d'une aide à la recherche et au patrimoine en danse du CN D et d'une aide à l'écriture.

Marius Petipa (1818-1910) étudie le violon et est parallèlement formé au Conservatoire de la danse de Bruxelles par son père. Il débute enfant au théâtre de la Monnaie, puis sa carrière le mène à Bordeaux, Nantes, aux États-Unis, à Madrid et Paris. Engagé comme premier danseur à Saint-Pétersbourg en 1847, il reste au service du Ballet impérial russe jusqu'à sa retraite en 1904 : il assiste Jules Perrot et Arthur Saint-Léon avant de devenir maître de ballet en titre en 1869, enseigne à l'école de danse qu'il dirige de 1855 à 1887. Après avoir été congédié en 1904, il rédige [en français] ses *Mémoires* qui sont traduits en russe, puis en anglais (1968), et en français (Actes Sud, 1990). Bon danseur, il brille dans les rôles de caractère et comme mime. Il excelle comme chorégraphe, signant une soixantaine de ballets et les danses d'une trentaine d'opéras. Il développe le grand ballet qui occupe toute une soirée, splendidement mis en scène et rassemblant un grand nombre d'interprètes, et réserve aux meilleurs artistes pas de deux et solos. Attachant autant d'importance à la pantomime qu'à la danse, il développe un style brillant, ample, lyrique et élégant, qui affectionne les divertissements de caractère et peut emprunter aux danses traditionnelles. Diffusée hors de Russie après sa mort, son œuvre constitue toujours une part importante du répertoire de toute compagnie classique.

Exposition

Marius Petipa

étoilement d'une œuvre



Tout public

Tiago Guedes

Matrioska



7.03 / Grand studio

14:30 / 40 min.

Tout public à partir de 4 ans

Représentations scolaires

le 6.03 à 10:30 & 14:30,

le 7.03 à 10:30,

le 8.03 à 10:15 & 14:15

Tarif unique

€5

Direction artistique et chorégraphique

Tiago Guedes

Interprétation

Pietro Romani, Francesca Bertozzi

Scénographie et costumes

Catarina Saraiva

Conception sonore

Sérgio Cruz

Musique

Sérgio Cruz

Lumières

Mafalda Oliveira, Tiago Guedes

Production Materiais Diversos.

Coproduction Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières, Centro de Pedagogia e Animação do Centro Cultural de Belém (Lisbonne), RE.AL (Lisbonne).

Ce projet a reçu une aide à la création du Ministério da Cultura et de l'Instituto das Artes du Portugal.

Spectacle créé le 30 janvier 2007 au Vivat, scène conventionnée d'Armentières.

Qu'est-ce qui fascine les enfants dans les poupées russes ou *matrioska*, ces objets d'artisanat populaire russe ? Sans doute son principe d'emboîtement du plus grand vers le plus petit de figurines toutes semblables, où l'on peut voir – en même temps qu'un effet comique de répétition – une série de métaphores sur le même et le différent, le visible et l'invisible. Pour cette pièce destinée au jeune public, Tiago Guedes a conservé le principe d'emboîtement des *matrioskas*, la dialectique du présent et du caché, de l'illusion et du faux-semblant, tout en jouant sur les effets de ressemblance et d'analogie.

Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ? Qu'est-ce qu'on voit, qu'on distingue, qu'on imagine – et ce qu'on voit est-il vraiment ce que l'on croit ? Dans ce jeu de pistes visuel et sensoriel où tout se transforme sans cesse, la danse se fait le véhicule d'énigmes physiques, sonores ou spatiales. Au fil de petits fragments d'histoire qui s'enchâssent et se reflètent, l'espace évolue au gré des lumières et des perspectives, à la manière d'une installation plastique produisant son lot d'illusions et de trompe-l'œil. Le dedans se retrouve dehors, le dehors à l'envers, l'envers à l'endroit, l'effrayant peut faire rire et le rire cacher une énigme à déchiffrer... Est-ce un visage ? Un monstre ? Un animal ? Cache-cache avec les sens, les formes, les mélodies, *Matrioska* convoque un imaginaire foisonnant et demande un sens de l'observation aiguisé de la part des petits et des grands...

Musicien de formation, puis interprète (notamment pour João Fiadeiro, Miguel Pereira ou Alice Chauchat), Tiago Guedes crée en 2002 la pièce *Um Solo*, puis *Matériaux Divers* (2003), promenade chorégraphique à la frontière de l'installation plastique et de la cartographie, ou encore *Hoje* (2013) qui questionne le présent à partir des modes d'actions qui s'offrent à l'individu et au collectif. Il est désormais directeur du Théâtre municipal de Porto, où il organise le festival Dias da dança, qui promeut la scène émergente portugaise et internationale.

10.03

Concerts et performances
musicales dans le cadre
du Week-end Ouverture

Julien Desprez
Acapulco Redux

Foyer des danseurs

17:30 & 22:30 / 40 min.

Tarif unique €5

Représentations scolaires le 9.03
à 10:30 & 14:15

Guitare et performance

Julien Desprez

Conception et mise en scène

Grégory Edelein

Réalisation du dispositif

Cécile Guigny

Production La Muse en Circuit – Centre national de création musicale.
Coproducteur Collectif Coax, La Dynamo de Banlieues Bleues.

Quand on l'entend seulement sans le voir, il n'est pas évident d'affirmer que Julien Desprez pratique la guitare électrique. L'instrument-roi du *rock'n roll*, ce jeune musicien français le détourne avec une spontanéité salutaire grâce à toute une batterie de modifications internes ou externes. Il joue avec ses micros, en transforme le son grâce à des pédales ; on dirait que ses mains font des claquettes sur les cordes. Ses pièces en *live* sonnent comme des *cut-ups* sonores, proches de la musique dite « glitch » ; on pense notamment au producteur techno québécois Akufen alias Marc Leclair, avec lequel il partage ce goût des soubresauts : son corps danse presque lorsqu'il joue et le rapport qu'il entretient avec sa guitare évoque parfois les gestes d'un magicien qui aurait marabouté un dresseur de fauves. Artiste hyperactif, il a collaboré avec des musiciens aussi variés que Charlie Haden, Jeanne Added, Magic Malik, Noël Akchoté ou Tortoise. À la tête de Snap, il fait également partie de projets collectifs tel que Parquet ou Brazil Mashup, qui témoignent tous de l'incontestable vitalité de cette jeune génération de trentenaires ouverts et décomplexés, issus du jazz et des musiques improvisées. En 2008, il a co-fondé le Collectif Coax, qui permet à cette nouvelle scène de se développer de façon autonome, notamment en collaborant avec des personnalités issues des arts visuels et numériques.

KillASon

Atrium

14:30 & 16:30 / 15 min.

Performance

19:00 / 1h

Concert

Entrée libre

Production SUPANOVA.

KillASon, alias Marcus Dossavi-Gourdot, c'est un rappeur, danseur et compositeur âgé de 23 ans, basé à Paris. Encore étudiant à ce jour, le jeune homme a l'énergie et le talent de coordonner ses projets sur plusieurs fronts. Il y a le rap, d'abord, qu'il pratique depuis l'enfance sous la haute influence de Dr Dre, Snoop Dog, Michael Jackson, Police et OutKast. À son art vocal, il associe un travail de production musicale sous le nom de Maki La Machete, mais aussi la danse, le hip-hop en l'occurrence, ce qui explique en partie sa présence à l'affiche CN D. Cet artiste franco-béninois intègre à son univers une dimension visuelle singulière pour un rappeur français : look flamboyant, clips post-apocalyptiques, graphismes futuristes. Le résultat, ce sont deux EP – *The Rize* en 2016 et *STW1* en 2017 – qui développent un son entre rugosité, frénésie et mélodies obsédantes, censés par la presse spécialisée, notamment étrangère, puisque KillASon rappe en anglais ! Pour la danse, il fait partie du groupe Wanted Posse et Undercover avec lequel il a auparavant remporté deux titres de champion de France. Pour le CN D, il se produit trois fois : les spectateurs auront donc d'abord droit à deux performances d'une quinzaine de minutes durant l'après-midi, puis à un concert plus classique le soir.

ARP TARK

Atrium

17:00, 18:30 & 20:00 / 20 min.

Entrée libre

Conception et performance
ARP TARK (Aymeric Hainaux)

Production Isola records.

Cela fait une dizaine d'années que le Toulousain Aymeric Hainaux pratique le beatbox. Cette discipline simple, née de la culture rap, qui consiste à produire des rythmes avec la bouche, Hainaux, alias ARP TARK, lui a fait emprunter un chemin moins référencé et pas hip-hop pour un sou. Quand il beatboxe dans son micro, il active bien plus que son souffle. Comme il le dit lui-même, « *on nous a donné un corps et un espace pour l'utiliser* ». Lors de ses performances, son approche musicale reste pleinement attentive au geste et à l'émotion. Il n'utilise aucune boucle, l'action se déroule en direct uniquement. À l'occasion, il se sert d'une pédale d'écho ou fait appel à d'autres instrumentistes ou danseurs. Sa musique vient de l'intérieur et s'exprime avec urgence ; la voix, le silence, la tension musculaire, les jaillissements célèbrent l'immédiateté de l'instant présent.

Hainaux s'est produit entre autres au Palais de Tokyo, à la Fondation Cartier ou la Villa Arson, mais aussi dans des lieux alternatifs et des squats, en Europe comme à l'étranger. À noter qu'il s'occupe aussi du label Isola Records, sur lequel il sort des disques en duo avec son ami Stéphane Barascud sous le nom de Cantenac Dagar. Et deux fois par an, à Toulouse, il organise le festival À Bruits Secrets, une rencontre de musiques marginales hybrides aux frontières de la performance et du concert. En parallèle de sa musique, il dessine et participe à AKROMA, exposition itinérante d'une centaine d'artistes européens.

ARP TARK sera au Palais de Tokyo, dans le cadre de DO DISTURB, du 6 au 8 avril 2018.

10 > 30.03 / Galerie, Studio 1 & Studio 12

Lundi au vendredi / 10:30 – 19:00
et chaque soir de spectacle

Ouvertures exceptionnelles
le 10.03 / 14:00 > 20:30
& le 11.03 / 14:00 > 19:00

Entrée libre

Commissariat

**Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalán,
Margot Videcoq**

Exposition créée en partenariat avec Passerelle,
Centre d'art contemporain et le Quartz, Scène
nationale de Brest, à l'occasion de DañsFabrik –
festival de Brest, dans le cadre du 40^e anniver-
saire du Centre Pompidou, le 4 février 2017.

Au début, il y a une pièce chorégraphique de
Volmir Cordeiro, *L'œil la bouche et le reste*.

Ou plutôt non : au début, il y a les images, les
mots, les visages qui tissent l'imaginaire de cette
pièce ; une trame sous-jacente d'œuvres dialo-
quant entre elles – vidéos ou films reliés par des
liens signifiants, subjectifs, par des accents,
des échos, des correspondances, des intensités.
Les images, les voix, les motifs qui composent ce
monde fragmentaire, Volmir Cordeiro, accompa-
gné par Marcela Santander Corvalán et Margot
Videcoq les a transformés en exposition, qui tout
à la fois prolonge la pièce et la déborde. Cha-
cune pour elle-même et entre elles, ces œuvres
indiquent des pistes critiques, politiques, esthé-
tiques : une constellation construite autour de
ce qu'on pourrait nommer, d'après Gilles
Deleuze, la *visagété* : « *Le visage creuse le trou
dont la subjectivisation a besoin pour percer* »,
écrit-il. Qu'y a-t-il de commun entre Joséphine
Baker, Samuel Beckett, Valeska Gert, Latifa
Laâbissi – si ce n'est une certaine idée de
l'énigme du visage – de ce qu'il articule, de ce
qu'il émet : de son pouvoir d'expression et de sa
force de résistance.

« *Le visage est une carte* », écrit encore Deleuze.
Sur cette carte spatiale, temporelle, charnelle,
qui rayonne des débuts du XX^e siècle jusqu'à nos
jours, sont disposés l'œil, la bouche (et le reste) :
ces trous par où s'engouffre le réel, par où le
sujet reçoit et émet des signes, des fragments
d'identité, des registres d'expressivité. Cette
exposition raconte aussi une autre histoire des
corps : histoire aux accents minoritaires, qui se
déchiffre par les marges, et forme une commu-
nauté bruissante, déchirante, grimaçante,
hilarante, dont les chants, les cris, les sourires
ou les murmures se répercutent jusqu'à nous.

Exposition

L'œil la bouche et le reste

Volmir Cordeiro, Marcela
Santander Corvalán, Margot
Videcoq



Une nuit des visages



Comme une prolongation de *L'œil la bouche et le reste*, arrachant gestes, expressions et voix aux écrans pour les rendre à la scène, *Une nuit des visages* constitue le volet performatif de ce labyrinthe d'états et de paroles. Un débordement qui clôt la boucle interprétative entre la pièce et les œuvres qui l'ont nourrie, et propose à la fois une relecture au présent et de nouvelles excroissances, de nouveaux échos. Si l'exposition partait du désir de *donner à voir* des visages dans tous leurs états, leurs aspérités, leur densité, certains de ces visages s'incarnent ; c'est le cas d'Ana Rita Teodoro, qui interprète un extrait de *Fantôme Méchant* – pièce où des chants traditionnels travaillent le corps, remodelent sa présence, son écoute et sa mémoire.

En résonance avec les thématiques de l'exposition, les artistes invités proposent de courtes séquences, extraites de leur travail ou créées pour l'occasion. Dans *Boomerang ou « le retour à soi »*, Claudia Triozzi met en regard son corps et son visage avec la vidéo d'une femme au travail dans une usine, interrogeant les rapports entre corps laborieux, savoir-faire et techniques de soi. Figure importante de l'exposition par son exploration des fictions du visage, Valeska Gert est convoquée par Marcela Santander Corvalán et Volmir Cordeiro au travers d'un extrait de leur pièce, *Époque*, qui réinterroge la reprise de *Japanese Grotesque* de Gert par Latifa Laâbissi. En maîtresse de cérémonie, Aude Lachaise active des modules performatifs et articule entre eux ces précipités de visages.

10.03 / Grand studio

20:30 / 1h30

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

Volet performatif de l'exposition *L'œil la bouche et le reste*

Conception

Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalán, Margot Videcoq

Avec

Volmir Cordeiro, Isabela Santana, Marcela Santander Corvalán, Jérôme Marin, Ana Rita Teodoro, Claudia Triozzi

Prêtresse de la soirée

Aude Lachaise

Extraits

Époque

Marcela Santander Corvalán et Volmir Cordeiro

Fantôme Méchant

Ana Rita Teodoro

Boomerang ou « le retour à soi »

Claudia Triozzi

Chicória

Isabela Santana

Production Margelles.

Une nuit des visages a été créée dans une première version à Passerelle Centre d'art contemporain (Brest) le 4 mars 2017, en clôture du festival DañsFabrik.

10.03 / Atrium

23:00 – 4:00

Entrée libre sur inscription

Kill the DJ, label ouvert, transgenre et pointu, est résident au CN D.

Line-up de la soirée dès février sur cnd.fr

Kill the DJ est officiellement un label parisien fondé en 2002, qui a commencé par éditer de la musique de club avant de s'élargir assez vite à d'autres genres comme la folk, le rock synthétique ou la noise baroque (!). Officieusement, c'est surtout un collectif informel d'action culturelle animé par l'équipe du club lesbien le Pulp, fermé depuis 2007, mais dont l'esprit ne s'est lui jamais éteint. Si KTDJ publie donc des disques, c'est avant tout pour accompagner un projet d'éducation populaire et de libération du corps et des âmes. Structure *queer* par (contre-) nature, elle cherche à faire danser au-delà des clubs, à donner à réfléchir au-delà des universités et à offrir de la beauté hors des galeries. Quand le CN D a convié Fany Corral et Stéphanie Fichard, les deux femmes qui mènent KTDJ, à organiser des soirées dans ses locaux, leur réponse a été aussitôt enthousiaste. En 2017, dans une ambiance à la fois intense et détendue, mixte et engagée, plus de mille personnes ont par trois fois dansé jusqu'à l'aube dans l'Atrium du bâtiment brutaliste qui héberge le centre. Aux habitués des soirées du label se sont mêlés des riverains en goguette et des danseurs fréquentant le CN D. L'expérience s'est révélée être une telle réussite qu'elle va être reconduite cette année, toujours dans le même format : entrée gratuite, tarifs abordables au bar, DJ locaux surimpliqués, et toujours cette belle baie vitrée et cette terrasse qui font respirer la fête.

Clubbing

Kill the DJ



A woman wearing a silver, full-body space suit with orange accents and a white helmet is standing in a futuristic, metallic environment. The suit has a circular hatch on the chest and ribbed sections on the arms and legs. The background consists of dark, reflective metallic panels and a large white circular object on the right.

Conférences d'artistes

Christodoulos Panayiotou

Manuel Pelmus

Ming Wong

Esther Ferrer

Tom Johnson

Antoine Defoort

13.03 / Studio 8

19:00 / Environ 1h

Tarif unique €5

Christodoulos Panayiotou

Conférence

En français

La découverte de récits cachés au sein des iconographies sur l'histoire et le temps sont un terrain de prédilection pour Christodoulos Panayiotou – artiste chypriote né en 1978. Celui que le journaliste Florian Gaité, qualifie d'archéologue-plasticien et dont l'œuvre joue entre « art scénique et anthropologie plastique », a présenté son travail lors de la 56^e Biennale de Venise, à la Casa Luis Barragán à Mexico, au Moderna Museet à Stockholm, à la Kunsthalle de Zürich, à Casino à Luxembourg, au Museum of Contemporary Art de Saint-Louis et à de Leipzig, au Centre d'Art Contemporain de Brétigny, au Point Center of Contemporary Art de Nicosie ; mais aussi dans le cadre d'expositions collectives à la Biennale de Lyon, la Documenta de Cassel, la Berlin Biennale, au Centre Pompidou, au Museion à Bolzano, au Migros Museum de Zürich, à San Francisco, Barcelone, Rotterdam, Stockholm, Beyrouth ou Miami.

14.03 / Studio 8

19:00 / 45 min.

Tarif unique €5

Manuel Pelmus

Movements at an Exhibition

En anglais

Né à Bucarest en 1973, Manuel Pelmus vit et travaille entre Oslo et la capitale roumaine. Chorégraphe de formation, son travail tend vers les arts visuels. Présenté notamment à la Tate Modern de Londres, la Tate Liverpool, au Ludwig Museum de Cologne, à la OFF-Biennale de Budapest, à la Biennale de Kiev, au Centre Pompidou, au Van Abbemuseum d'Eindhoven, au Musée d'art moderne de Varsovie, à Para Site Hong Kong, à la Biennale de Venise, il reçoit en 2012 le Berlin Art Prize pour les arts performatifs et le prix d'excellence du National Dance Center de Bucarest en 2015.

Dans *Movements at an Exhibition*, lecture performée qui prend comme point de départ la réception critique de son solo, *Preview* (2007), Manuel Pelmus réfléchit au « tournant performatif » des arts, à l'économie de l'expérience, à la valeur-production, aux stratégies de disparition et aux politiques de visibilité dans notre société hyper-médiatisée. Son discours s'articule aux limites fixées par le corps visible. Ici, plus spécifiquement, les frontières entre performance *live* et installation audio deviennent floues. Au profit d'une hiérarchie altérée des sens : l'ouïe l'emporte sur la vue.

15.03 / Studio 8

19:00 / Environ 1h

Tarif unique €5

Ming Wong

Tales from the Bamboo Spaceship

En anglais

Ming Wong vit et travaille à Berlin. Né en 1971, il représente Singapour lors de la 53^e Biennale de Venise et y remporte un prix pour *Life of Imitation*. Son travail est présenté au Ullens Centre for Contemporary Art à Pékin, à la Shiseido Gallery à Tokyo, à Redcat Los Angeles, au Neuer Berliner Kunstverein à Berlin, à l'Asia Pacific Triennial of Contemporary Art de Brisbane, à Performa New York, à la Biennale de Lyon, de Shanghai, Liverpool, Sydney.... Ming Wong s'intéresse au cinéma et à la culture populaire comme médium d'observation d'identités en construction qui se reproduisent et circulent. Via des traductions et reconstitutions imparfaites de classiques du cinéma mondial, ses vidéos, photographies, installations et performances traquent les dérapages qui hantent les notions d'authenticité et d'originalité. Dans *Tales from the Bamboo Spaceship*, ou « Contes en provenance du vaisseau spatial en bambou », à la fois *work-in-progress*, lecture performée, histoire de science-fiction chinoise, l'intrigue prend place dans un espace intermédiaire, entre plateau et écran. Partant de ses recherches en cours sur les relations inconscientes qu'entretiennent l'opéra chinois et le cinéma de science-fiction en Chine, Ming Wong explore comment l'une des formes les plus anciennes d'art vivant au monde pourrait être utilisée pour aborder la notion de futur.

20.03 / Studio 8

19:00 / Environ 1h

Tarif unique €5

Esther Ferrer

L'art de la performance : théorie et pratique

En français

Esther Ferrer pratique la performance depuis les années 1960, seule ou avec le groupe ZAJ (avec Juan Hidalgo et Walter Marchetti). Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art/action, pratique éphémère, que vers l'art/production. C'est ainsi qu'elle fonde avec le peintre José Antonio Sistiaga, dans l'Espagne du début des années 1960, le premier atelier de Libre Expression. À partir des années 1970, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux arts plastiques : photographies retravaillées, installations, objets et tableaux basés sur la série des nombres premiers. Son travail s'inscrit dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme la « rigueur de l'absurde ». En 1999, elle a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise. Pendant sa carrière comme performeur elle a participé à des festivals partout en Europe (France, Italie, Hollande, Belgique, Bulgarie, Espagne, Suisse, Angleterre, République tchèque, Pologne, Danemark, Norvège, Slovaquie, Allemagne, Hongrie, etc.) ainsi qu'au Canada, Japon, Thaïlande, Corée, Cuba, Mexique, États-Unis, elle a donné des séminaires sur la performance dans des universités du monde entier. Au CN D, Esther Ferrer théorise et Esther Ferrer pratique. Ou l'inverse, mais elle ne se répète pas.

21.03 / Studio 8

19:00 / Environ 1h

Tarif unique €5

Tom Johnson

Tom Johnson joue Tom Johnson

En français

Tom Johnson – né dans le Colorado en 1939 – étudie à l'université de Yale et suit les cours de Morton Feldman. Sa carrière, commencée aux États-Unis, se poursuit à partir de 1983 en France, où il devient l'un des principaux représentants du courant musical minimaliste. Souvent démonstrations musicales de phénomènes mathématiques, les compositions de Tom Johnson ont fréquemment recours à des formules, des permutations et des séquences prévisibles à partir d'un matériau restreint. L'intérêt du compositeur pour les processus logiques tel que le comptage se manifeste dans ses œuvres, non sans un certain sens de l'humour. Son langage libre, contrasté, simple en apparence, s'exprime au travers d'opéras, de pièces pour formations variées ou encore d'œuvres radiophoniques. Citons *Duos à compter* (1982), *Histoires à dormir debout* (1985), *Riemannoper* (1988), opéra basé sur quatre notes, *Les Vaches de Narayana* (1989), *Bonhoeffer Oratorium* (1982-1988), *Organ and silence* (1999), *Kientzy Loops* (2000), *844 Chords* (2005), *Septet* (2009). Au CN D, *Tom Johnson joue Tom Johnson* dans le cadre de sa conférence d'artiste.

22.03 / Studio 8

19:00 / 1h30

Tarif unique €5

Antoine Defoort

Un faible degré d'originalité

En français

Cofondateur de l'Amicale de production – plateforme coopérative de création et laboratoire artistico-méthodologique qui imagine et propose des rapports singuliers à l'art et au travail –, Antoine Defoort présente *Un faible degré d'originalité*, une heure trente « pour retracer la rocambolesque histoire des droits d'auteurs du XVI^e siècle à nos jours. » *Un faible degré d'originalité*, c'est une conférence, c'est également un spectacle. C'est une conférence : « Denis Diderot viendra en personne nous expliquer le contexte du siècle des Lumières, on ouïra l'incroyable saga de la succession de Maurice Ravel et on évoquera le concept de "rivalité des ressources" en distribuant des Pépito ®. » C'est un spectacle : « il y aura des blagues et des effets de manche pour rendre le sujet digeste, des stratagèmes scéniques dont le ratio simplicité / efficacité a été soigneusement éprouvé. On fera une maquette des droits d'auteur avec des boîtes en carton, il y aura un petit dessin animé adapté pour feuilles A3 et on poussera la chansonnette pour mettre en lumière ce qui est vraiment terrible dans l'histoire des Parapluies de Cherbourg. »

13 >15.03 / Grand studio

21:00 / 1h10

Tarifs €10 / €15
Avec la carte CN D €5 / €10

étrangler le temps

50 min.

Librement inspiré de
boléro 2, extrait du spectacle *Trois boléros*
conçu par Odile Duboc et Françoise Michel en
1996

Interprétation

Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh

Dispositif scénique et lumière

Yves Godin

Étirement du *Boléro* de Ravel / arrangements

Olivier Renouf

boléro 2

18 min.

duo extrait de *Trois boléros* d'Odile Duboc,
1996

Conception

Odile Duboc, Françoise Michel

Chorégraphie

Odile Duboc

Interprétation

Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh

Musique

Boléro, Maurice Ravel, Orchestre symphonique
de la RAI de Milan, direction
de Sergiu Celibidache

Coproduction Contre Jour Centre chorégraphique national de
Franche-Comté à Belfort, La Filature scène nationale de Mulhouse,
Théâtre de la Ville-Paris, Centre Jean-Renoir scène nationale
de Dieppe, La Coursive scène nationale de La Rochelle.

Lors de l'ouverture du Musée de la danse en 2009 – placée sous le signe de la phrase de Tatsumi Hijikata, « *je voulais étrangler le temps* » – Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh ont présenté une version ralentie de *boléro 2*, deuxième volet des *Trois boléros* d'Odile Duboc (1996). De ce ralentissement des gestes, de la musique, de cet étirement de l'étreinte, va naître le désir de réinterroger cette matière, traversée en tant qu'interprètes sous le regard et les indications d'Odile Duboc. Hommage à cette pionnière de la danse contemporaine – dont les notions de perméabilité du corps et de vertige des sensations ont eu une influence profonde sur eux – mais aussi geste d'auteur, injectant dans ce duo des traces issues de leur parcours de chorégraphes, *étrangler le temps* forme un bord entre deux époques : un concentré de temps. Sous l'action du ralentissement se dévoile un autre boléro.

La lenteur obsédante de chaque mouvement, de chaque frôlement, démultiplie l'effet d'enlacement des corps ; elle produit des zooms, des effets de loupe sur la chair, sa perméabilité, ses zones de contact. Entre la pièce *étranglée* et sa version originale s'insère un dialogue qui nous parle d'interprétation, d'archive, de transmission. Dans l'extraction de ces *états*, de cette matérialité qu'Odile Duboc a consacré sa vie à explorer, et que les chorégraphes Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz ont remis en jeu chacun à leur manière, s'écrit une autre histoire de la danse, par les corps qui l'ont faite et qui la perpétuent.

Chorégraphe et directeur du Musée de la danse, Boris Charmatz se définit avant tout comme danseur. Depuis le duo *À bras-le-corps* (1993), il utilise le médium danse pour creuser et déformer la matière chorégraphique dans le sens d'un épuisement de ses possibilités – comme dans *Levée des conflits*, *manger* ou plus récemment *10000 gestes* (2017).

Danseuse, chorégraphe, directrice du CNDC d'Angers (2004-2012), Emmanuelle Huynh a fait de la transmission et de la porosité entre les champs artistiques le cœur de sa pratique. Depuis *Muà* (1994), ses pièces confrontent la danse à d'autres bords, comme la poésie, l'art du bouquet japonais (*Shinbai*, 2009), la musique (*Cribles*, 2009) ou l'architecture (*A taxi driver, an architect and the High Line*, 2016).

Boris Charmatz
Emmanuelle Huynh
Odile Duboc
étrangler le temps
boléro 2



Création

Mark Tompkins STAYIN ALIVE



20 > 22.03 / Grand studio

21:00 / 1h15 environ

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

Conception et interprétation

Mark Tompkins

Scénographie et costumes

Jean-Louis Badet

Mise en scène

Frans Poelstra

Production I.D.A.

Coproduction CN D Centre national de la danse, Les Substances – Lyon, TanzQuartier Wien.

STAYIN ALIVE : le titre de la nouvelle création de Mark Tompkins condense certains des paradoxes qu'il n'a cessé de manier tout au long de son œuvre : brouiller les pistes, mélanger sans relâche le spectaculaire et l'intime, tramer les ressources de la voix, du corps, les déguisements de toutes sortes, et ramener sur la scène contemporaine un tissu d'influences issues de la chanson ou du cabaret pour aller toucher au rapport ambigu de la fiction et de l'incarnation. **STAYIN ALIVE** est donc à la fois un tube disco – dont il suffit de prononcer le titre pour que les premières mesures démarrent dans la tête – et un signifiant, *rester en vie*, qui évoque une méditation sur le passage du temps, le vieillissement, la mort, et les devenirs du corps de danseur. À l'origine de ce spectacle, l'impression d'être désormais catalogué dans la catégorie des « vieux », dont la carrière serait derrière eux : trop vieux pour danser, pour bouger, pour créer. Face à cette injonction silencieuse à s'effacer pour devenir un nom dans l'histoire, Mark Tompkins affirme la persistance du corps comme force au présent : un corps qui se présente à la frontière de ce qu'il est et de tous ses devenirs, de tous ses états fantasmés. Danse macabre, **STAYIN ALIVE** retraverse, passe, batifole, chante, rechante, redit ; énumère les vies réelles et rêvées, les états traversés et ceux qu'il reste à inventer. La scène devient une grande fiction – le lieu du réel des corps en même temps qu'un petit bout d'éternité arraché au temps. Dans ce *show* où l'on ne sait jamais ce qui est de l'ordre du premier degré, de l'ironie mordante ou de la célébration de la transformation, persiste la passion d'incarner.

Chorégraphe, chanteur, danseur aux multiples visages, Mark Tompkins manie les genres et mélange les formes avec un infatigable désir de décroisement. Avec la compagnie I.D.A., fondée en 1983, il fabrique des OVNI performatifs mêlant la musique, le chant, le texte et la vidéo. Avec la complicité du scénographe Jean-Louis Badet, ses pièces alternent entre concerts, performances, solos et pièces de groupe – comme la trilogie musicale **BLACK'N'BLUES** (2010), **OPENING NIGHT** (2012) et **SHOWTIME** (2013). Il crée en 2017 **BAMBI** un drame familial, puis **HOLYROLLER** avec et pour James Carlès et **RESURRECTION** en collaboration avec Mariana Tengner Barros.

27 > 29.03 /

Foyer des danseurs

19:00 / 30 min.

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

Conception et interprétation

François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant

Chant et danse

François Chaignaud

Bandura et adaptation musicale

Marie-Pierre Brébant

Costumes

Maureunrol's

Production déléguée Vlovajob Pru.

Coproduction (en cours) CN D Centre national de la danse.

Soutiens BoCA (Biennale of Contemporary Art – Porto, Portugal),
Villa Noailles (Hyères), CN D Centre national de la danse – accueil
en résidence.

Vlovajob Pru est subventionnée par le ministère de la Culture (Drac
Auvergne-Rhône-Alpes), le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes,
reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

François Chaignaud et Cecilia Bengolea sont artistes associés à
Bonlieu scène nationale Annecy.

Spectacle créé dans sa première forme *9/69* en avril 2017, à la
Biennale BoCA Lisbonne. La version complète du spectacle sera
présentée en 2019.

François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant partagent un même attrait pour la musique en tant qu'expérience : forme ouverte et plurielle, immergée dans l'histoire, en friction avec d'autres formes d'expression. À rebours de toute interprétation orthodoxe, le point de départ de leur création s'apparente à un horizon utopique, rêvé à l'entrecroisement d'une partition, d'une figure. Cette figure, c'est celle d'Hildegard Von Bingen, religieuse bénédictine mystique du XII^e siècle, qui fut aussi théologienne, médecin et musicienne – ayant laissé derrière elle une œuvre musicale regroupée sous le nom de *Symphonia harmoniae caelestium revelationum*. La démarche de Chaignaud et Brébant consiste à réinterpréter ses monodies en les adaptant pour voix et bandura (instrument traditionnel ukrainien) et à interroger leur contenu musical et spirituel en dehors des cadres traditionnels. Dans un geste d'écart aussi bien vis-à-vis de l'hagiographie catholique, de la musique ancienne que du champ chorégraphique contemporain, ils cherchent à prendre l'entière mesure de ces *révélation*s, pour faire ressortir la liberté de ces visions ardentes et de leur rapport charnel au divin. Objet inouï – dont l'horizon est l'interprétation *in extenso* des soixante-neuf antennes –, leur performance se situe à la frontière de l'installation méditative, du concert et de la chorégraphie contemplative. Par les ressources croisées du corps, de la voix et de la bandura, ils convoquent une image autant qu'une danse, une sculpture de temps autant qu'une vision d'extase.

Danseur, chanteur, historien, François Chaignaud mène depuis 2004 des projets inclassables, qui déconstruisent les codes traditionnels de la représentation. Utilisant les ressources du chant, du travestissement, des danses libres, il livre des objets troublants, en solo comme *Dumy Moyi*, ou accompagné de Cecilia Bengolea (*Pâquerette*, *Sylphides*).

Musicienne de formation classique, Marie-Pierre Brébant est une claveciniste iconoclaste, mettant les répertoires baroques ou contemporains à l'épreuve du corps et de la scène. Collaborant depuis 2004 avec le metteur en scène Xavier Boussiron, elle a présenté *Harpichord Parade*, reprise des Doors pour voix et clavecin, ou encore *Microkosmos* de Bartók pour clavecin et guitare électrique.

Récital

François Chaignaud

Marie-Pierre Brébant

Symphonia harmoniae
caelestium revelationum
(version 11/69)



Pièces de répertoire de 1973 à 2012

Catherine Diverrès Carolyn Carlson



27 > 29.03 / Grand studio

20:30 / 1h30 avec entracte

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

Montrer les œuvres phares de deux auteures. C'est une série commencée l'an dernier au CN D. Après Monnier/Marin ou Mantero/Triozi, Carlson et Diverrès sont à l'honneur ce printemps. Avec elles, les corps deviennent calligraphies, emblèmes d'un monde souterrain, tragique et mystérieux. Leur danse est une affaire de femmes, le mouvement d'un corps non morcelé jouant avec la gravité, l'énergie pulsionnelle, l'expressivité et une certaine violence des affects. Elles, ce sont Carolyn Carlson et Catherine Diverrès, deux chorégraphes produisant un monde d'images et d'énergies nourri d'ailleurs et de rencontres. Du parcours de Catherine Diverrès, on retient surtout son départ au Japon en 1983 pour rencontrer Kazuo Ôno, l'un des chorégraphes fondateurs de la danse butô.

De Carolyn Carlson, on se souvient qu'elle quitte Alwin Nikolais pour la France à l'aube des années 1970, laissant son empreinte sur plusieurs générations d'interprètes et de créateurs. Dans ce programme, les deux chorégraphes font remonter à la surface de leurs corps, non pas leur mémoire, encore moins un passé révolu, mais l'écume du geste qui les a fondées. Dans *Ô Sensei*, Catherine Diverrès accompagnée de Katja Fleig, nous ramène aux origines de son écriture, dans un dialogue avec l'esprit de son maître (*Sensei*) Kazuo Ôno disparu en 2010. Tendue de variations infimes, d'incantations vibratoires en incarnations ambiguës, sa gestuelle esquisse un adieu qui se répète infiniment comme on déplie le temps. Dans *Short Stories*, Carolyn Carlson tutoie l'invisible. De son fameux solo *Density 21,5* qui révolutionna le monde de la danse il y a 42 ans, transmis à Isida Micani, jusqu'à l'hypnotique *Mandala* dansé par Sara Orselli, Carlson raconte l'air et les songes. Mais la *Water Lady* éternelle, propage de sa présence intense *Immersion*, donnant corps aux profondeurs insondables de l'âme.

Auteur d'une centaine de chorégraphies, mais aussi calligraphe et poète, Carolyn Carlson, Californienne d'origine finlandaise, commence sa carrière d'interprète chez Alwin Nikolais. En 1971, elle choisit Paris pour se lancer dans ses recherches personnelles. Nommée par Rolf Liebermann, Étoile-chorégraphe (un titre inventé pour elle) à l'Opéra de Paris après la création de *Density 21.5* en 1973, puis directrice du GRTOP (Groupe de recherches théâtrales de l'Opéra de Paris), ses pas la guideront ensuite de Venise à Stockholm ou Helsinki. Revenue à Paris en 1999, elle y fonde l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson à la Cartoucherie tout en assurant la direction du Ballet du Nord, CCN de Roubaix de 2004 à 2013. Aujourd'hui, elle continue de diriger sa propre compagnie qui parallèlement à la diffusion, son cœur d'activité, s'oriente vers de nouvelles formes de création : exposition, long-métrage...

Formée à la danse classique, puis à Mudra, l'école de Maurice Béjart, Catherine Diverrès danse notamment pour Dominique Bagouet à l'aube des années 1980. Elle part ensuite au Japon où elle suit une formation de six mois auprès de Kazuo Ôno, l'un des fondateurs du butô, en compagnie de Bernardo Montet. Ensemble, ils créent *Instance* (1983), une pièce majeure, suivie du *Rêve d'Helen Keller* primé au Concours de Bagnolet 1984. Après dix ans de créations couronnées de succès, ils sont nommés en 1994 à la codirection du CCN de Rennes et de Bretagne, rôle qu'elle assumera seule de 1998 à 2008. Depuis cette date elle dirige sa propre compagnie.

O Senseï

30 min.

Chorégraphie

Catherine Diverrès

Interprètes

Catherine Diverrès, Katja Fleig

Collaboration artistique et scénographie

Laurent Peduzzi

Lumières

Marie-Christine Soma

Costumes

Cidalia Da Costa, assistée d'Elisabeth Cerquiera

Film

Thierry Micouin

Musiques

Seijiro Murayama, Frédéric Chopin, Jean-Sébastien Bach, Keiji Haino, Ingrid Caven

Production Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre.

Commande du Centre de développement chorégraphique – Les Hivernales d'Avignon.

Coproduction Centre de développement chorégraphique – Les Hivernales d'Avignon, CN D Centre national de la danse, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et Bretagne, Centre chorégraphique national de Caen et de Basse-Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio.

Spectacle créé le 24 février 2012 au Festival Les Hivernales, Avignon.

Short Stories

50 min.

Density 21.5

Chorégraphie et interprétation originale

Carolyn Carlson

Interprétation

Isida Micani

Musique

Edgar Varèse

Lumières

Guillaume Bonneau

Réalisation costumes

Chrystel Zingiro

Production Carolyn Carlson Company.

Coproduction Adami à l'occasion de ses 60 ans dans le cadre du Festival June Events du CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson.

En partenariat avec le studio 28 – cie Zahrbat.

Avec le soutien du Crédit du Nord.

Spectacle créé le 24 mai 1973 à l'Opéra de Paris.

Immersion

Chorégraphie et interprétation

Carolyn Carlson

Musique originale

Nicolas de Zorzi

Lumières

Guillaume Bonneau

Production déléguée Carolyn Carlson Company.

Production originale Centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas-de-Calais. En collaboration avec le Théâtre National de Chaillot.

Mandala

Chorégraphie

Carolyn Carlson

Interprétation

Sara Orselli

Musique

Michael Gordon, *Weather part 1*

Costume

Chrystel Zingiro

Lumières

Freddy Bonneau

Production déléguée Carolyn Carlson Company.

Production originale Centre chorégraphique national de Roubaix Nord-Pas-de-Calais.

En collaboration avec l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson.

Spectacle créé en juin 2010, dans le cadre de June Events, Paris.



La Fabrique

DANCE ON ENSEMBLE

Spectacles, workshops,
cours quotidiens,
atelier amateurs, exposition



4 > 7.04

Chaque année, le CN D donne carte blanche à une grande compagnie de danse le temps d'un long week-end. Spectacles, cours, workshops, exposition : La Fabrique décline le projet artistique de la troupe sous toutes ses facettes, et pour tous les publics, professionnels et amateurs. Après le Ballet de Lorraine et le Ballet de l'Opéra de Lyon, DANCE ON ENSEMBLE, compagnie dédiée aux danseurs de plus de quarante ans, prend possession des espaces du CN D et propose un tour d'horizon de son répertoire et de ses pratiques innovantes.

En anglais, *Dance On* signifie « continuer à danser ». Cette jeune compagnie, lancée en 2015 à l'initiative de Madeline Ritter, est paradoxalement composée d'artistes de plus de quarante ans, qui auraient sous d'autres cieux déjà dépassé l'âge de la retraite fixé aux danseurs. Établie à Berlin avec le but explicite d'attirer l'attention sur la question de l'âge et du vieillissement en danse, la troupe de Dance On s'est depuis constitué un répertoire enviable, qui montre par la pratique que l'expérience est avant tout synonyme de maturité artistique.

DANCE ON ENSEMBLE est placé sous la direction artistique de Christopher Roman, ancien interprète de premier plan, puis directeur de The Forsythe Company. Sous l'égide de William Forsythe, les jeunes danseurs y rivalisaient de rigueur avec des collègues de plus de cinquante ans. Cette exigence, Christopher Roman ne s'en est pas départi : les six danseurs de DANCE ON ENSEMBLE offrent un concentré d'expérience, de discipline physique et de souplesse intellectuelle qui leur permet de dialoguer d'égal à égal avec les chorégraphes invités.

Au CN D, DANCE ON ENSEMBLE présentera plusieurs collaborations d'envergure. Avec *Tenacity of Space*, les danseurs rencontrent l'univers expérimental de Deborah Hay, figure de proue de la danse postmoderne depuis les années 1960. Deux programmes mixtes mettent par ailleurs en présence William Forsythe, qui a offert un duo sous forme de *Catalogue (First Edition)* à la troupe, et le jeune chorégraphe belge Jan Martens, qui poursuit son travail sur l'humain avec *Man Made*. Une collaboration originale avec le metteur en scène libanais Rabih Mroué complète le premier programme, tandis que le second met à l'honneur Lucinda Childs – dont les archives sont aujourd'hui au CN D – avec *Katema*, solo de 1978 remonté spécialement pour Ty Boomershine. DANCE ON ENSEMBLE investit également le CN D avec une série d'extraits de *7 Dialogues*, projet associant un danseur à un chorégraphe ou metteur en scène de son choix (les chorégraphes anglo-saxonnes Beth Gill et Lucy Suggate seront de la partie, ainsi que Tim Etchells, le directeur de Forced Entertainment, l'artiste bulgare Ivo Dimchev, ou Noé Soulier) – l'occasion de découvrir la personnalité artistique des membres de la compagnie.

Les cours et les workshops proposés tout au long de la Fabrique sont à l'image de la formation éclectique des membres de Dance On, de Forsythe à Cunningham en passant par la technique classique, et s'adressent aussi pour certains aux amateurs – sans limite d'âge, évidemment.

Direction artistique DANCE ON ENSEMBLE
Christopher Roman

DANCE ON est cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne, dans le cadre de DANCE ON, PASS ON, DREAM ON.

DANCE ON est une initiative de DIEHL+RITTER gUG, soutenue par le Commissaire du Gouvernement fédéral allemand pour la culture et les médias. La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE est présentée avec le soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères allemand et du Goethe-Institut.

La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE, ce sont également des workshops et cours du matin, ainsi qu'un atelier pour les amateurs. voir pages 17 et 32 (côté blanc)

Introductions aux soirées 1,2 & 3

7 Dialogues

5 > 7.04

Entrée libre avec un billet pour les soirées

5.04 / 19:30

Frédéric Tavernini et Noé Soulier / Atrium

6.04 / 19:30

Ty Boomershine et Beth Gill / Studio 12
Christopher Roman et Ivo Dimchev / Foyer des danseurs

7.04 / 18:00

Brit Rodemund et Lucy Suggate / Studio 12
Jone San Martin et Tim Etchells / Foyer des danseurs

Direction artistique et composition

Matteo Fargion

Une collaboration artistique avec, par et à partir de **Frédéric Tavernini et Noé Soulier, Ty Boomershine et Beth Gill, Christopher Roman et Ivo Dimchev, Brit Rodemund et Lucy Suggate, Jone San Martin et Tim Etchells**

Avec

Ty Boomershine, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin, Frédéric Tavernini

Création lumière

Benjamin Schälke, Patrick Lauckner

Son

Florian Fischer, Mattef Kuhlmeier

Costumes

Claudia Hill

Coproduction Holland Dance Festival, Theater im Pfalzbau, tanzhaus nrw.

Avec le soutien de BASF SE.

En collaboration avec le CN D Centre national de la danse.

Programme créé le 28 janvier 2016 au Holland Dance Festival, Korzo Theater à La Haye.

Les *7 Dialogues* imaginés par DANCE ON ENSEMBLE ont tout d'un laboratoire musical et chorégraphique. Chaque membre de la compagnie s'est associé pour l'occasion à un chorégraphe ou metteur en scène, dans le but de créer un solo en forme d'autportrait. Pour lier le tout, le compositeur Matteo Fargion, directeur artistique du projet, leur a proposé une structure musicale unique : celle du lied *Erlkönig* de Schubert, inspiré par *Le Roi des aulnes* de Goethe, qui met en scène une créature fantastique qui hante les forêts.

Cinq extraits seront présentés dans les espaces du CN D. Le danseur américain Ty Boomershine a rencontré pour l'occasion l'univers minimaliste de la chorégraphe Beth Gill, figure de la jeune avant-garde new-yorkaise, formée à la Tisch School of the Arts. De l'autre côté de l'Atlantique, l'Allemande Brit Rodemund s'est essayée à une collaboration avec Lucy Suggate, danseuse indépendante reconnue au Royaume-Uni pour la force et l'engagement de ses solos. D'autres ont choisi de travailler avec des artistes formés au théâtre. Le metteur en scène et plasticien Tim Etchells, dont la compagnie, Forced Entertainment, jouit d'une renommée internationale, s'est prêté au jeu avec Jone San Martin, ancienne danseuse de Forsythe, également devenue chorégraphe. Christopher Roman, directeur artistique de DANCE ON ENSEMBLE, a quant à lui sollicité un artiste inclassable qui travaille à la frontière de la performance, du théâtre et de la danse : Ivo Dimchev, actuellement établi à Bruxelles.

S'y ajoute Frédéric Tavernini, danseur et chorégraphe formé à l'École de danse de l'Opéra de Paris, passé au cours de sa carrière par le Bêjart Ballet Lausanne, le Ballet de l'Opéra de Lyon ou le Ballet de Marseille. Autant de voix originales, au style forgé par des décennies d'expérience, et de dialogues – reliés par la trame musicale tissée par Matteo Fargion – dans lesquels danseurs, chorégraphes et metteurs en scène sont égaux devant le travail chorégraphique.

Soirée 1

5.04 /

Atrium & Grand studio

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

19:30

7 Dialogues

Frédéric Tavernini et Noé Soulier

voir page 39

20:00

Catalogue 1st Edition

Chorégraphe

William Forsythe

En collaboration avec

Jill Johnson, Brit Rodemund et Christopher Roman

Création lumière

Benjamin Schälke, Patrick Lauckner

Son

Stephan Wöhrmann, Mattef Kuhlmeij

Interprètes

Brit Rodemund, Christopher Roman

Coproduction Theater im Pfalzbau, tanzhaus nrw.

Avec le soutien de BASF SE.

En collaboration avec la University of Southern California, Glorja Kaufman School of Dance, Los Angeles.

Spectacle créé le 7 octobre 2016 au Theater im Pfalzbau – Ludwigshafen.

Pour Christopher Roman, ancien danseur et directeur de la Forsythe Company, la présence de William Forsythe au répertoire de DANCE ON ENSEMBLE s'est imposée comme une évidence. Le maître longtemps basé en Allemagne lui a offert un nouveau duo intitulé *Catalogue (First Edition)*, à l'articulation, dit-il, « complexe, presque baroque ». Christopher Roman y retrouve Jill Johnson, ancienne complice également passée par l'univers de Forsythe (en alter-

nance avec Brit Rodemund). À deux voix, ils explorent leur mémoire physique au présent.

Figure majeure de la scène chorégraphique depuis plus de trente ans, William Forsythe aborde la danse, classique ou contemporaine, pour mieux en changer les règles. Ancien directeur du Ballet de Francfort puis de The Forsythe Company, il travaille aujourd'hui comme chorégraphe et plasticien indépendant.

Man Made

Conception et chorégraphie

Jan Martens

En collaboration avec

Ty Boomershine, Amancio Gonzalez, Brit Rodemund, Christopher Roman et Jone San Martin

Regard extérieur

Renee Copraij

Création lumière

Dominique Pollet, Patrick Lauckner

Composition et Live-Electronics

Mattef Kuhlmeij

Costumes

Sophia Piepenbrock-Saitz

Interprètes

Ty Boomershine, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin, Frédéric Tavernini

Coproduction Kampnagel Hamburg.

Spectacle créé le 11 mars 2017 à Kampnagel – Hambourg.

Fait par l'homme : tel est le titre, teinté d'ironie, de la pièce que Jan Martens a offerte à DANCE ON ENSEMBLE. À l'heure où le virtuel et ses pièges sont partout, *Man Made* s'appuie sur la mémoire et l'expérience de cinq danseurs pour composer un système chorégraphique et social ancré dans les corps. Dans un univers dépouillé, chacun est à l'écoute, de l'autre comme de la musique électronique *live* de Mattef Kuhlmeij, pour tisser à l'unisson une pièce dynamique, collaborative – et profondément humaine.

À tout juste 33 ans, Jan Martens est l'une des étoiles montantes de la danse belge. Chorégraphe prolifique, qui cherche l'humanité dans la virtuosité, il a présenté récemment à Paris *The Dog Days Are Over* ainsi que *The Rule of Three*.

Here is not here

Mise en scène
Rabih Mroué

En collaboration avec
DANCE ON ENSEMBLE

Interprète
Jone San Martin

Coproduction HAU Hebbel am Ufer – Berlin.
Spectacle créé le 28 février 2018 à HAU Hebbel am Ufer – Berlin.

Quand DANCE ON a fait appel à lui pour la première fois, Rabih Mroué, metteur en scène né au Liban, n'avait jamais travaillé avec des danseurs. *Water Between Three Hands*, le résultat, confrontait son savoir théâtral et textuel au mouvement, les improvisations de la troupe s'inscrivant dans des structures graphiques imaginées par le père de Rabih Mroué. Pour cette nouvelle pièce, créée en février au Festival produit par DANCE ON ENSEMBLE à HAU (Berlin), il reprend le fil de ce dialogue inédit, qui fait des interprètes les auteurs de leur matière chorégraphique.

Dans *The Pixelated Revolution* ou *So Little Time*, le metteur en scène libanais Rabih Mroué interrogeait notre culture visuelle. Installé à Berlin depuis quatre ans, il a collaboré avec DANCE ON ENSEMBLE sur deux pièces chorégraphiques.

Soirée 2

6.04 /

Studio 12, Foyer des danseurs & Grand studio

Tarifs €10 / €15
Avec la carte CN D €5 / €10

19:00

7 Dialogues

Ty Boomershine et Beth Gill
Christopher Roman et Ivo Dimchev
voir page 39

20:00

Tenacity of Space

Chorégraphie et direction
Deborah Hay
Avec la collaboration artistique de
Jeanine Durning et Ros Warby
En collaboration avec
Ty Boomershine, Amancio Gonzalez, Brit Rodemund, Christopher Roman et Jone San Martin
Lumière
Tanja Rühl, Patrick Lauckner
Composition et Live-Electronics
Mattef Kuhlmeij
Costumes
Judith Adam
Assistante à la chorégraphie
Katharina Rost
Avec
Ty Boomershine, Jeanine Durning, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin

Coproduction tanzhaus nrw, ADC-Association Danse Contemporaine Genève.

Cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne, dans le cadre de DANCE ON, PASS ON, DREAM ON.

Avec le soutien de NPN, en coproduction avec Fund for Dance, le Federal Government Commissioner for Culture and the Media,

German Bundestag.

Spectacle créé le 24 mars à tanzhaus nrw, Düsseldorf.

Deborah Hay ne s'est jamais attachée à un vocabulaire. La grande dame de la danse post-moderne poursuit dans *Tenacity of Space* son travail fondamental sur la pratique comme moyen d'élargir l'horizon du danseur. Avec les danseurs de DANCE ON, elle a cherché les conditions expérimentales permettant à leur expérience de s'exprimer dans l'espace.

Le titre de la pièce est venu par hasard de *Moisson*, roman de Jim Crace, qui évoque la transformation cataclysmique d'une communauté agricole. *Tenacity of Space* est né sur fond d'élection de Donald Trump et de migration syrienne, auxquels Deborah Hay, qui voit dans la danse sa « forme d'activisme politique », répond par le mouvement pur, un travail presque « bouddhiste » qui part du champ visuel de chaque danseur.

Après avoir travaillé avec des interprètes de tous niveaux, la chorégraphe américaine a recentré sa pratique sur les danseurs expérimentés, et a trouvé dans Dance On des partenaires chevronnés. La question de l'âge la touche particulièrement, dit-elle : « J'ai dû trouver un autre moyen d'avancer avec ce que je pouvais faire, qui n'avait pas à voir avec l'endurance physique ou la virtuosité. » À ces derniers, Deborah Hay préfère une élégance sobre et la recherche de ce qui continue à faire danse quand on laisse de côté les effets éprouvés. *Tenacity of Space* est à son image, elle qui cite volontiers Gaston Bachelard et sa *Poétique de l'espace* : « L'immensité est en nous. Elle est attachée à une sorte d'expansion d'être que la vie refrène, que la prudence arrête. »

Deborah Hay a mené la danse postmoderne sur tous les terrains. Après s'être formée auprès de Merce Cunningham, elle a fait partie des membres fondateurs du Judson Dance Theater dans les années 1960, et développe depuis une pratique expérimentale variée qui l'a amenée à travailler avec des amateurs comme avec des danseurs de tous âges. En 2013, elle est devenue la première chorégraphe à présenter ses méthodes, par ailleurs détaillées dans quatre livres, sur le site interactif MotionBank.

Soirée 3

7.04 /

Studio 12, Foyer des danseurs & Grand studio

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

18:00

7 Dialogues

Brit Rodemund et Lucy Suggate
Jone San Martin et Tim Etchells
voir page 39

19:00

Catalogue (First Edition)

Chorégraphe

William Forsythe

En collaboration avec

Jill Johnson, Brit Rodemund et Christopher Roman

Création lumières

Benjamin Schälke, Patrick Lauckner
Son

Stephan Wöhrmann, Matfey Kuhlmeier
Interprètes

Brit Rodemund, Christopher Roman

Coproduction Theater im Pfalzbau, tanzhaus nrw.

Avec le soutien de BASF SE.

En collaboration avec l'University of Southern California, Glorja Kaufman School of Dance, Los Angeles.

Spectacle créé le 7 octobre 2016 au Theater im Pfalzbau – Ludwigshafen.

Pour Christopher Roman, ancien danseur et directeur de la Forsythe Company, la présence de William Forsythe au répertoire de DANCE ON ENSEMBLE s'est imposée comme une évidence. Le maître longtemps basé en Allemagne lui a offert un nouveau duo, intitulé *Catalogue (First Edition)*, à l'articulation, dit-il, « complexe,

presque baroque ». Christopher Roman y retrouve Jill Johnson, ancienne complice également passée par l'univers de Forsythe (en alternance avec Brit Rodemund). À deux voix, ils explorent leur mémoire physique au présent.

Figure majeure de la scène chorégraphique depuis plus de trente ans, William Forsythe aborde la danse, classique ou contemporaine, pour mieux en changer les règles. Ancien directeur du Ballet de Francfort puis de The Forsythe Company, il travaille aujourd'hui comme chorégraphe et plasticien indépendant.

Katema

Chorégraphie

Lucinda Childs

Interprète

Ty Boomershine

Spectacle créé dans sa version originale par Lucinda Childs
le 12 mars 1978 au Stedelijk Museum – Amsterdam.

Lucinda Childs l'avait créé pour elle-même il y a exactement quarante ans. Solo d'une précision minutieuse, *Katema* est revisité par Ty Boomershine, collaborateur de longue date de la chorégraphie américaine avant de devenir l'un des interprètes de DANCE ON ENSEMBLE. Pour le CN D, qui accueille depuis 2016 les archives de Lucinda Childs, il déroule – en silence, le long d'une unique diagonale – le fil d'une chorégraphie qui porte la marque de la rigueur géométrique de son auteure.

Grande dame du minimalisme en danse, Lucinda Childs trace son chemin rigoureux depuis les années 1960. Collaboratrice régulière de Philip Glass et Robert Wilson, elle continue à travailler avec ses danseurs ainsi qu'avec des compagnies extérieures.

Man Made

Conception et chorégraphie

Jan Martens

En collaboration avec

Ty Boomershine, Amancio Gonzalez, Brit Rodemund, Christopher Roman et Jone San Martin

Regard extérieur

Renee Copraij

Création lumières

Dominique Pollet/Patrick Lauckner

Composition et Live-Electronics

Mattef Kuhlmeij

Costumes

Sophia Piepenbrock-Saitz

Interprètes

Ty Boomershine, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin, Frédéric Tavernini

Coproduction Kampnagel Hamburg.

Spectacle créé le 11 mars 2017 à Kampnagel – Hambourg.

Fait par l'homme : tel est le titre, teinté d'ironie, de la pièce que Jan Martens a offert à DANCE ON ENSEMBLE. À l'heure où le virtuel et ses pièges sont partout, *Man Made* s'appuie sur la mémoire et l'expérience de cinq danseurs pour composer un système chorégraphique et social ancré dans les corps. Dans un univers dépouillé, chacun est à l'écoute, de l'autre comme de la musique électronique *live* de Mattef Kuhlmeij, pour tisser à l'unisson une pièce dynamique, collaborative – et profondément humaine.

À tout juste 33 ans, Jan Martens est l'une des étoiles montantes de la danse belge. Chorégraphe prolifique, qui cherche l'humanité dans la virtuosité, il a présenté récemment à Paris *The Dog Days Are Over* ainsi que *The Rule of Three*.



Mark Tompkins
HOMMAGES



Alors que fleurissent aujourd'hui les reprises, interrogeant sur un mode réflexif différentes zones de l'histoire de la danse, les *HOMMAGES* de Mark Tompkins, créés entre 1989 et 1998, activent un autre regard sur certaines de ses figures marquantes ; regard qui n'est pas tant historique et réflexif qu'intensif et joyeusement décalé. Qu'est-ce que le corps de Mark Tompkins fait de ces spectres, que nous connaissons principalement aujourd'hui au travers de photographies, de films, de fragments d'images ; comment met-il en jeu l'imaginaire attaché à ces *icônes* ? Valeska Gert, Joséphine Baker, Vaslav Nijinski – mais aussi Harry Sheppard, danseur noir américain et mentor de Mark Tompkins – : ce sont avant tout des corps singuliers, qui par la puissance de leur incarnation se déroberont à toute forme de reproduction. Les invoquer, c'est s'exposer au risque du décalage, de l'à-peu-près, du sacrilège. Mais s'exposer, c'est justement l'enjeu de ces portraits – où affleurent un autoportrait du danseur en tant qu'être *traversé*. Sans chercher à éviter la copie dégradée, le kitsch, les faux-semblants, débusquant les clichés et les mythologies, Mark Tompkins donne à voir un écart qui vaut en même temps comme fantasme et principe de vérité. Usant de tous les artifices du cabaret, du travestissement, du chant, de la musique, il passe d'un corps à un autre – homme ou femme, blanc ou noir – mû par le plaisir de *faire comme si* : de pousser la chansonnette avec Joséphine Baker, de grimacer avec Valeska Gert, de sauter avec Nijinski. Il se donne autant à voir *accompagné* de ces figures que nous accompagnant vers elles – nous laissant profiter pour un instant de cette petite déchirure dans le temps...

Biographie de Mark Tompkins, voir page 29

13 & 14.04 / Grand studio

19:00 / 1h30 avec entracte

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

La Valse de Vaslav

Hommage à Nijinski 1989

Chorégraphie

Mark Tompkins

Scénographie et costumes

Jean-Louis Badet

Coproduction I.D.A. Mark Tompkins, Théâtre 14, la revue Pour la Danse. Spectacle créé en mai 1989, dans le cadre d'un Hommage à Nijinski, Théâtre 14, Paris.

Icons

Hommage à Valeska Gert 1998

Chorégraphie

Mark Tompkins

Scénographie et Costumes

Jean-Louis Badet

Coproduction I.D.A., Centre chorégraphique national de Tours – Daniel Larrieu.

Spectacle créé le 12 juin 1998, pour le Festival Le Choré-graphique, CCN de Tours.

Under my skin

Hommage à Joséphine Baker 1996

Conception et mise en scène

Mark Tompkins

Scénographie et Costumes

Jean-Louis Badet

Coproduction I.D.A., Culturgest – Lisbonne.

Spectacle créé le 11 janvier 1996, dans le cadre d'un Hommage à Joséphine Baker à Culturgest, Lisbonne.

Witness

Hommage à Harry Sheppard 1992

Chorégraphie

Harry Sheppard, Mark Tompkins

Coproduction I.D.A., Vienna International Dance Festival

Créé en août 1992, dans le cadre d'un hommage à Harry Sheppard, ImPulsTanz, Vienne

13 & 14.04 / Atrium

21:00

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5 / €10

Places assises non-garanties

Direction artistique

Jérôme Marin

Avec la troupe de Madame Arthur

Monsieur K, Marian, Charly Voodoo,

Patachtouille, Corrine, l'Oiseau joli

Et ses invités

La Verna (Jean-Luc Verna), Damien Von Blumen

(Daniel Larrieu), Madame Raymonde (Denis

D'Arcangelo), MacDonna (Jonathan Capdevielle),

Vaslav de Folletterre (Olivier Normand), Mark

Tompkins, Clarika, Carmen Maria Vega

Une création artistique construite au fil des spectacles au Divan du

Monde et son cabaret Madame Arthur, dans le cadre des soirées

French Collection.

Production SAS Atalou.

Avec le soutien de MAC Cosmetics France.

Depuis trois ans, le fameux cabaret d'après-guerre, Madame Arthur, a rouvert ses portes après une fermeture de presque dix ans. Totalement relooké, mi-saloon mi-bar à hôtesse, un peu rétro, le lieu mythique est désormais habité par une bande de créatures d'un nouveau genre, chantant en *live* tubes de la chanson française et compositions maison ; travestis évidemment, pas transformistes, menées par Monsieur K qui redonne un sacré coup de fouet au cabaret, le débarrassant de tout folklore et puisant à son essence : la drôlerie, l'engagement et le surgissement. S'encanailler redevient chic et drôle. Et c'est dans ses formes les plus contemporaines que se produiront deux soirs de suite, mais avec deux spectacles différents, les artistes de chez Madame Arthur entre les deux grands escaliers du CN D réaménagés pour l'occasion en lieu de perte... chorégraphes, chanteurs et gens de théâtre seront conviés à rejoindre la troupe pour inventer en commun de nouveaux numéros de cabarets.

Jérôme Marin, le directeur artistique, alias Monsieur K, souligne : « Ce sera hystérique et pas du tout historique. Nous mélangerons le chant et la danse avec l'exubérance qui nous caractérise tandis que Jonathan Capdevielle en speakerine nous accompagnera par le biais de pastilles vidéos toute la soirée. Il faut supposer ce qui va se passer et surtout ne pas le savoir, car ce qui nous intéresse le plus chez Madame Arthur, c'est le surgissement... » Si par essence le cabaret est toujours transgressif, les échappées burlesques, les saillies politiques, les harangues à la foule de ce cabaret d'un genre nouveau créent un climat follement explosif dans notre univers désormais si policé.

Cabaret

La troupe de Madame Arthur



Avec les Rencontres
chorégraphiques
internationales
de Seine-Saint-Denis

22 > 24.05

Tarifs

Avec la carte CN D €5 / €10

Autres tarifs voir pages 50

Festival du 16.05 au 16.06.2018

rencontreschoregraphiques.com

Création

Matthieu Barbin Totemic Studies

Studio 3

19:00 / 1h

Conception, chorégraphie et interprétation

Matthieu Barbin

Textes

Jonathan Drillet

Training Vocal

Dalila Kathir

Lumières

Fabrice Ollivier

Conseils maquillage

Jean-Biche

Production déléguée KTDJS.

Coproduction Rencontres chorégraphiques internationales
de Seine-Saint-Denis.

Soutien Emmetrop, centre d'art à Bourges.

Qu'est-ce qu'un *totem* ? Dans certaines cultures, il s'agit d'un objet doté d'une mythologie, auquel une communauté d'individus confère une existence à la fois matérielle et symbolique, ainsi qu'un certain nombre de pouvoirs. Dans le cadre de ses *Études totémiques*, Matthieu Barbin s'est demandé comment déplacer ce mode de pensée dans un contexte occidental et contemporain, afin de « présenter un corps accompagné des résidus totémiques dont il se sert pour confectionner son image ». Plutôt que d'activer des objets-totem, il contamine tout l'espace de la représentation – utilisant ce principe comme métaphore permettant de cerner les paradoxes du danseur face à son public.

Que se produit-il au sein de ce dispositif – le solo – mettant en présence un individu face à une communauté de spectateurs ? Et comment traiter ce point trouble où s’emmêlent l’angoisse, la violence d’être scruté, et la jouissance de se faire l’objet du regard ? Homme blanc, européen, gay, artiste, interprète, Matthieu Barbin s’emploie à embrasser et à déconstruire les catégories de sa visibilité, alternant entre l’adresse frontale et le dialogue, l’élaboration solitaire et le partage de ses outils. Utilisant des mouvements et des phrasés issus de la culture hip-hop, il s’en sert pour révéler des couches de représentations, donner consistance à sa présence par le biais du langage ou du mouvement. Tordant la dialectique du regardant et du regardé dans tous les sens, il se livre à un jeu de recouvrement et de dévoilement des strates qui le constituent ; glissant entre l’abstraction et l’érotisation, il se fait objet et sujet, totem et tabou, miroir et bain révélateur de son époque.

Création

Paula Pi Alexandre

Grand studio

20:30 / 1h

Conception et direction artistique

Paula Pi

Par et avec

Sorour Darabi et Paula Pi

Dramaturgie

Bojana Bauer

Lumières

Florian Leduc

Regard extérieur

Pauline Le Boulba

Accompagnement en pratiques somatiques

Violeta Salvatierra

Production NO DRAMA.

Coproduction CN D Centre national de la danse, Rencontres choré-

graphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Montpellier Danse, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, CCNO Centre chorégraphique national d’Orléans, La Maison CDCN – Uzès Gard Occitanie, La Place de la Danse – CDCN Toulouse-Occitanie, Le Vivat Armentières.

Avec le soutien de PACT Zollverein, Montévidéo, les Laboratoires d’Aubervilliers. Avec le soutien de Montpellier Danse 2018, résidence de création à l’Agora, Cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

Au début, une voix : l’enregistrement d’un timbre, d’un souffle, de consonnes et de voyelles. Au début, une langue : un rythme, un phrasé, une répétition, un sens qui se dérobe. De cette voix naît une série de questions touchant à la langue comme matière – origine mythique et mystère, invitant à un franchissement, à un passage. Qu’est-ce que la langue fait au corps : comment elle l’attrape, le marque, l’ébranle ? Et, en retour, qu’est-ce que la danse peut faire d’une voix : tenter d’approcher le monde qu’elle transporte, s’approcher de la lisère du sens pour en proposer une traduction ? Au terme d’un trajet avec les questions physiques, spatiales, linguistiques ou anthropologiques soulevées par cet enregistrement (extrait d’un discours prononcé par l’ancien d’une tribu de l’ethnie Xavante sur un rite de passage masculin, recueilli par Alexandre Lemos), Paula Pi a produit une pièce – à partir de ce prénom qui est en même temps le réceptacle de la parole et celui qui en transmet la trace.

Comme dans sa précédente création, *Ecce (H)omo*, le matériau de départ inscrit les coordonnées d’un nouveau territoire sensible. Accompagnée du chorégraphe et performeur Sorour Darabi, Paula Pi matérialise sur scène les signes d’une langue interstitielle : à partir de leurs deux corps et de toutes leurs combinaisons, ils inventent un système d’interprétation de l’altérité dans ce qu’elle a de charnel et d’incommensurable : un entrelacement, où vient s’enrouler une réflexion sur la construction du même et de la différence. Entre eux s’élabore un rituel naviguant entre le proche et le lointain, la fusion et la coupure, le masculin et le féminin : deux figures gémellaires dont les lignes, les peaux, forment une lisère qui ne cesse de se redessiner.

Info

Réservations, informations pratiques,
plan d'accès
cnd.fr

CN D

1, rue Victor-Hugo
93507 Pantin Cedex

Billetterie

Du lundi au vendredi de 10:00 à 19:00
et les soirs de représentation
+ 33 (0)1 41 83 98 98
reservation@cnd.fr

Accueil Général

+33 (0)1 41 83 27 27

Café-Restaurant par Délice Supplce

Du lundi au vendredi de 10:00 à 19:00
et chaque soir de spectacle
cnd.delicesupplce@gmail.com

Métro 5 Hoche

RER E Pantin
T3b Delphine Seyrig

CN D à Lyon

40 ter, rue Vaubecour
69002 Lyon

Du lundi au vendredi de 09:00 à 17:30

+ 33 (0)4 72 56 10 70
cndlyon@cnd.fr

Métro A Perrache ou Ampère-Victor Hugo

Bus 8-31-32-46-49-55-63-73-96-182-184
Perrache
Tram T1-T2 Perrache

Tarifs

Carte CN D €10 pour tous

Places de spectacle

Avec la carte CN D

Tarif plein €10 / tarif réduit €5*

Sans la carte CN D

Tarif plein €15 / tarif réduit €10*

Sauf

Matrioska, les conférences d'artistes et *Acapulco Redux*
Tarif unique €5

KillASon et ARP TARK

Entrée libre

Soirée clubbing Kill the DJ et Exposés de recherche

Entrée libre sur inscription

Pour

Totemic Studies et *Alexandre*

Avec carte CN D voir plus haut

Sans carte CN D, réservation auprès des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Abonnement 3 spectacles, €10 le spectacle

Abonnement 5 spectacles, €8 le spectacle

Tarif réduit (habitants de la Seine-Saint-Denis) €14

Ateliers Danses partagées et atelier amateurs La Fabrique

Avec la carte CN D

€5

Sans la carte CN D

Tarif plein €15 / tarif réduit €10*

Cours quotidiens

Avec la carte CN D 2 cours offerts

puis €5 pour chaque cours supplémentaire

Sans la carte CN D €7 le cours

Workshops et master classes

de €25 à €150

*

Tarifs réduits sur présentation d'un justificatif moins de 28 ans / plus de 65 ans / demandeurs d'emploi / porteurs de handicap (carte d'invalidité) / groupes de plus de 5 personnes / danseurs professionnels (attestation Pôle Emploi, stagiaires du diplôme d'État et du Certificat d'aptitude au CN D) personnes non imposables / détenteurs de la Carte culture du ministère de la Culture

Carte CN D € 10

Spectateurs, artistes, chercheurs,
amateurs, adhérez à la carte du CN D

**Participez aux Danses partagées au tarif
exceptionnel de € 5 par atelier – Empruntez
gratuitement des documents de la Médiathèque
– Bénéficiez de tarifs réduits et d'avantages
chez nos partenaires culturels, théâtres et
musées – Accédez gratuitement à deux
entraînements réguliers du danseur, et aux
suivants à tarif réduit – Assistez en priorité
à ces événements tout au long de l'année :
ouvertures de laboratoires, projections,
lancements d'ouvrages, conférences...
Retrouvez sur cnd.fr le détail des offres et les
actualités. La carte CN D est nominative et
valable un an à compter de la date d'adhésion.**

Renseignements et réservations

+33 (0)1 41 83 98 98

reservation@cnd.fr

cnd.fr

Règlement

Par carte bancaire sur cnd.fr ou par téléphone
au +33 (0)1 41 83 98 98

Par correspondance par chèque bancaire
à l'ordre du Régisseur du CN D

Sur place à la billetterie du CN D
et du CN D à Lyon

Joindre une photographie d'identité et
le cas échéant un justificatif donnant droit
au tarif réduit.

Ce bulletin est téléchargeable sur cnd.fr

Coupon réponse

nom prénom

adresse

code postal..... ville

pays

mobile..... téléphone domicile.....

e-mail.....





CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077467
SIRET 417 822 632 000 10

Directrice générale
Mathilde Monnier

Retrouvez les coordonnées de l'ensemble de l'équipe sur
cnd.fr

Service de presse
Myra – Yannick Dufour, Rémi Fort, Jeanne Clavel
+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Publication

Directrice
Mathilde Monnier

Responsables
Christophe Susset et Rachel Spengler

Coordination
Valentine Jecic

Textes
Gilles Amalvi, Laura Cappelle, Agnès Izrine, Étienne Menu, Hervé Pons et les équipes du CN D et des compagnies présentées. La biographie de Marius Petipa est un extrait de Nathalie Lecomte, Philippe Le Moal (dir.), Dictionnaire de la danse, Paris, Larousse, 1999.

Relecture
Gaëlle Vidal

Conception graphique
Casier / Fieuis

Typographie *TradeGothic* — Papier *Munken Lynx 120 gr/m²*

Impression
Graphius

Crédits des photographies

Côté bleu p.11 Nina Tikanova dans le studio de la rue du Bac (n° 83) sans mention d'auteur. Collection Barbara Schwarz, avec son aimable autorisation – p.12 Tiago Guedes, *Matrioska* © Dimitri Wazemski – p.17 Mark Tompkins, *La Valse de Vaslav* © Courtesy Centre Pompidou – p.18 *Une nuit des visages*, Ana Rita Teodoro © Alain Monot – p.21 KTDJ © Adam Love – p.22 *Tales from the Bamboo Spaceship* © Ming Wong – p.27 Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh, *étrangler le temps* © Ursula Kaufmann – p.28 Mark Tompkins © Per Morten Abrahamson – p.31 Enluminure, détail du *Livre des œuvres divines*, Hildegard von Bingen © DR – p.32 Carolyn Carlson, *Immersion* © Laurent Philippe – p.35 Catherine Divrès, *O Sensei* © Elian Bachini – p.36 William Forsythe, *Catalogue (First Edition)* © Dorothea Tuch – p.43 *7 Dialogues*, Brit Rodemund et Lucy Suggate © Dorothea Tuch – p.44 Mark Tompkins, *Witness, hommage à Harry Sheppard* © Jean-Louis Badet – p.47 Madame Arthur © Monsieur Gac.

Côté blanc p.11 L'Amicale de production, *Le Jeu de l'Oie du spectacle vivant* au CN D, automne 2017 © Marc Damage – p.18 « Loudolf Child, Groupe de l'École du mouvement », programme de la représentation du 28 juin 1941, Salle Pierre Bordes (Alger) ; couverture annotée – Médiathèque du CN D-Fonds Ludolf Schild – p.29 Caravane Mexique © François Olislaeger – p.31 Odile Duboc et Françoise Michel, *La pierre et les songes* © Alexandre Girod – CCN de Belfort, Fonds Odile Duboc, Médiathèque du CN D – p.39 Caravane Mexique © François Olislaeger – p.40 Camping 2017 © Marc Damage.

Partenaires programmation

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Le CN D reçoit le généreux soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



Le CN D reçoit le généreux soutien de la Fondation BNP Paribas et de Harlequin.



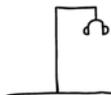
La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE est présenté avec le soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères et du Goethe-Institut.



Les spectacles *Alexandre* et *Totemic Studies* sont présentés avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.



La soirée clubbing du Week-end Ouverture est proposée avec et par le label Kill the DJ, label résident au CN D.



k _ l l t h _ d j

JANVIER – AOÛT 2018

WWW.CND.FR

Dances partagées

Ressources professionnelles

Éducation artistique et culturelle

Relations avec les publics

Médiathèque et collections

Éditions

Recherche et Répertoires

Nouvelle cinémathèque de la danse

Caravane

Dances en amateur et Répertoire

Formations

Résidences et Artistes associés

Camping

Centre national de la danse

Accueil général

+ 33 (0)1 41 83 27 27

Centre national de la danse à Lyon

+ 33 (0)4 72 56 10 70

English version on cnd.fr

cnd.fr

Danses partagées

8 & 9.03 Danses partagées scolaires au CN D à Pantin – page 9
10 & 11.03 Danses partagées au CN D à Pantin – pages 6-9

Ressources professionnelles

17 & 18.01 Rencontres professionnelles / Le CN D aux BIS de Nantes 2018 – page 13
5.02 & 5.03 & 9.04 Production / Parcours d'information au CN D à Pantin – page 12
8.02 Coworking / Atelier : Travailler sous forme coopérative / **Emmanuelle Wattier** au CN D à Pantin – page 10
12 & 13.02 Point de repère / Artiste et enseignants : cumul d'activités au CN D à Lyon – page 10
12 & 13.02 Entretiens individuels au CN D à Lyon – page 10
15.03 Point de repère / Le budget de production au CN D à Pantin – page 10
12 & 13.04 Santé / Parcours d'information #3 au Centre chorégraphique national de Nantes – page 12
26.04 Entretiens individuels au CN D à Lyon – page 10
15.05 Coworking / Atelier : *Le jeu comme outil de travail* / **Marion Le Guerroué** au CN D à Pantin – page 12
31.05 Point de repère / La licence d'entrepreneur du spectacle au CN D à Pantin – page 10

Éducation artistique et culturelle / Relations avec les publics

8.01 > 26.03 Atelier du lundi / Collectif ÈS au CN D à Lyon – page 17
31.01 > 11.04 Atelier du formateur au CN D à Pantin – page 15
5 > 16.02 IMAGINE / Journées de pratique et de rencontre au CN D à Pantin – page 14
7.02 Formation jurys UNSS Danse au CN D à Pantin – page 15
28.02 > 2.06 Scènes partagées au CN D à Pantin – page 14
28 & 29.03 Karao-danse / Collectif ÈS aux Subsistances à Lyon – page 17
28 & 29.03 Formation outils pédagogiques en danse au CN D à Pantin – page 15
7.04 Atelier amateur DANCE ON ENSEMBLE / **Christopher Roman**, **Brit Rodemund** et **Ty Boomershine** au CN D à Pantin – page 17
10 & 13.04 Formation projets chorégraphiques en centres de loisirs au CN D à Pantin – page 15
26 & 27.04 IMAGINE / Rencontre finale au CN D à Pantin – page 14
Juin Journées d'études / Cycle Pratiques au CN D à Pantin – page 15

Recherche et Répertoires

18.01 Revue *Glio* / Lancement du n° 46 au CN D à Pantin – page 27
Exposés de recherche / **Cécile Laye** au CN D à Pantin – page 24
Exposés de recherche / **Natalie Van Parys**, **Marie-Françoise Bouchon**, **Mickaël Bouffard**, **Gloria Giordano**, **Jean Guizerix**, **Lena Cederwall**, **Broberg** au CN D à Pantin – page 24
Exposés de recherche / **Pierre-François Dollé** et **Irène Feste** au CN D à Pantin – page 24
Exposés de recherche / **Florence Poudru** au CN D à Pantin – page 25
25.01 Exposés de recherche / **Ana Hopper** au CN D à Pantin – page 25

- Exposés de recherche / **Guillaume Sintès** et **Mélanie Papin** au CN D à Pantin – page 25
 Exposés de recherche / **Annie Suquet** au CN D à Pantin – page 25
 Exposés de recherche / **Gabin Nuissier** au CN D à Pantin – page 25
 Exposés de recherche / **Olivier Normand** au CN D à Pantin – page 25
 Exposés de recherche / **Enora Rivière** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Hervé Robbe**, **Ninon Steinhauser** et **Vincent Bosc** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Nicole Harbonnier-Topin**, **Catherine Ferri**, **Evelyne Allmendinger**,
Emmanuelle Lyon et **Valentine Vuilleumier** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Agathe Dumont** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Joris Lacoste**, **Jeanne Revel** et **Lou Forster** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Yoko Sobue** au CN D à Pantin – page 26
 Exposés de recherche / **Irénée Blin** au CN D à Pantin – page 27
 Exposés de recherche / **Marie-Charlotte Chevalier** au CN D à Pantin – page 27
 Exposés de recherche / **Noëlle Simonet** et **Lise Daynac** au CN D à Pantin – page 27
 Soirée de l'association des Chercheurs en danse au CN D à Pantin – page 27
 12^e rencontre nationale Danses en amateur et Répertoire aux deux Scènes – scène nationale de Besançon – page 30

Projections

- 24.01 *Christian Rizzo*, *mortellement* aux Subsistances à Lyon – page 28
 26 > 28.01 *Solitude(s)* de *Mathilde Monnier* à MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny – page 28
 30.01 Montage d'archives au Lux – Scène nationale de Valence – page 28
 7.02 *La Danse belge* au Teatros del Canal – Madrid – page 28
 8.02 *La Danse traditionnelle contemporaine* à la Maison de la Musique de Nanterre – page 28
 28.02 *Maguy Marin* ou *comment dire* à la Maison de la danse, Lyon – page 28
 7.04 *La Postmodern dance : d'Anna Halprin à Lucinda Childs* au Théâtre du Beauvaisis – page 28
 12.04 *La Danse et l'image* à la Maison de la Musique de Nanterre – page 28
 28.04 *Histoire de la Danse moderne : d'Isadora à Martha Graham* au Teatros del Canal – Madrid – page 28
 29.04 *La Postmodern dance : d'Anna Halprin à Lucinda Childs* au Teatros del Canal – Madrid – page 28

Caravane

- 2 > 4.03 Caravane Madrid, Teatros del Canal – page 29
 20 > 22.03 Caravane Pau, Festival Résonance(s) – Espaces Pluriels – page 29
 30.06 > 1.07 Caravane Bretagne, Festival Extension sauvage – page 29

Formations

- 22.01 > 14.09 Édition spéciale #2 au CN D à Pantin – page 35
 1 > 3.02 La danse du son, le son de danse / **Karim Sebbar** et **Alfred Spirli** au CN D à Lyon – page 36
 16 > 18.02 L'improvisation en danse jazz / **Marianne Isson** et **Aline Laignel** au CN D à Pantin – page 35
 26.02 > 2.03 Danse et chant / **Roberto Graiff**, **Véronique His** et **Marina Rocco** au CN D à Pantin – page 36
 16 > 20.04 Présentation au public d'un travail chorégraphique au CN D à Lyon – page 36
 23 > 25.04 Journée d'études / La dramaturgie en danse / **Fanny de Chaillé** au CN D à Lyon – page 3
 4.06 > 21.09 Formation diplômante / Option danse contemporaine au CN D à Lyon – page 36
 7.06 > 25.07 Formation diplômante / Options classique, contemporain et jazz au CN D à Pantin – page 36

Workshops

- 8 > 12.01 Contemporain / **Noé Soulier** au CN D à Pantin – page 33
13 & 14.01 Contemporain / **Collectif Petit Travers** à Pôles en Scènes à Lyon – page 34
18 & 19.01 Contemporain / **Jeffa van Dintther** au CN D à Pantin – page 33
19.01 Master class – Jazz / Compagnie **Alvin Ailey II** au CNSMD à Lyon – page 34
20.01 Master class – Contemporain / **Julie Guibert** au CN D à Lyon – page 34
29 > 31.01 Contemporain / **David Drouard** au CN D à Lyon – page 34
27 > 27.02 Contemporain – Hip hop / **Jann Gallois** au CN D à Lyon – page 34
2.03 Master class – Contemporain / **Robyn Orlin** au CN D à Lyon – page 34
13 > 15.03 Contemporain / **Emmanuelle Huynh** et **Boris Charnatz** au CN D à Pantin – page 33
26 > 27.03 Master class – Contemporain / **Rosas, Anne Teresa de Keersmaeker** au CNSMD à Lyon – page 35
28 > 30.03 Contemporain / **La Vouivre** au CN D à Lyon – page 35
28 > 30.03 Contemporain / **Catherine Diverrès** au CN D à Pantin – page 33
4 > 06.04 Contemporain / **DANCE ON ENSEMBLE** au CN D à Pantin – page 33
2 > 04.05 Contemporain / **Mathilde Monnier** au CN D à Pantin – page 34
9 > 11.07 Contemporain / **Footwa d'Imobilité** au CN D à Lyon – page 35

Cours quotidiens

- 8 > 26.01 Contemporain / **Téo Fdida** au CN D à Pantin – page 32
2.01 > 16.02 Contemporain / **Annabelle Pulcini** au CN D à Pantin – page 32
8 > 12.01 & 15 > 19.01 Contemporain / **David Hernandez** au CN D à Lyon – page 32
9.01 > 15.02 Classique / **Gabriela Gomez** au CN D à Pantin – page 32
22 > 25.01 Classique / **Francesca Mattavelli** au CN D à Lyon – page 32
5 > 9.02 Contemporain / **Nicolas Ricchini** au CN D à Lyon – page 32
12 > 16.02 Contemporain / **Ingrid Florin** au CN D à Lyon – page 32
5 > 9.03 Contemporain / **Shlomi Tuizer** au CN D à Lyon – page 32
5 > 16.03 Contemporain / **Susan Alexander** au CN D à Pantin – page 32
12 > 16.03 Classique / **Denis Terrasse** au CN D à Lyon – page 33
19 > 23.03 Classique / **Oli Speers** au CN D à Pantin – page 32
21 > 23.03 Contemporain / **Johanne Saunier** au CN D à Lyon – page 33
26 > 30.03 Contemporain / **Cie Catherine Diverrès** au CN D à Pantin – page 32
3 > 6.04 Contemporain – Yoga / **Nuch Grenet** au CN D à Lyon – page 33
4 > 6.04 La Fabrique **DANCE ON ENSEMBLE** au CN D à Pantin – page 32
9 > 13.04 Hip hop contemporain / **Delphine Caron** au CN D à Pantin – page 32
Contemporain / **Sylvain Prunec** au CN D à Lyon – page 33
Yoga / **Mathilde Monnier** au CN D à Pantin – page 32
2 > 4.05 Contemporain / **Collectif ES** au CN D à Lyon – page 33
14 > 18.05 Classique / **Jenny Sandler** au CN D à Pantin – page 32
14 > 25.05 Contemporain / **Sébastien Durand** au CN D à Pantin – page 32
28.05 > 1.06 Contemporain / **Clémence Galliard** au CN D à Pantin – page 32
4 > 8.06 Contemporain / **Clémence Galliard** au CN D à Pantin – page 32

Danses partagées

De la danse contemporaine
au dancehall, du jumpstyle
au rock'n roll, une quinzaine
d'ateliers amateurs
aborderont aussi le
répertoire de Catherine
Diverrière ou la technique de
Carolyn Carlson.

10 & 11.03

14:00-14:30 échauffements

Par Ana Rita Teodoro, (LA)HORDE et Myriam Gourfink

L'échauffement est offert aux participants dans la limite des places disponibles.

15:00-16:30 ateliers

17:00-18:30 ateliers

Tarifs €10 / €15

Avec la carte CN D €5

Kazuo Ôno / 15:00

Par Ana Rita Teodoro

Ana Rita Teodoro, artiste associée au CN D, propose d'entrer dans l'univers du danseur Kazuo Ôno, à travers des pratiques qu'elle a apprises avec son fils Yoshito Ôno. Ces pratiques sont construites autour d'un ensemble d'éléments – iconographie, objets, poèmes – qui permettent aux participants d'approcher la façon de « faire danse » propre à Kazuo Ôno. Un travail dédié à la légèreté et à la volatilité d'un corps, chargé d'intensités et d'images.

Funk / 15:00

Par Marie Houdin

Après le *Soul Train* cet automne, Marie Houdin de la compagnie Engrenage initie aux danses « funkstyles », premières formes de danses hip-hop nées au début des années 1970 à Los Angeles. S'inspirant des claquettes, du jazz-rock, du boogie et autres danses de club, ces danses invitent à la fête. Avec cet atelier, il faut « se laisser aller à la danse, laisser aller son corps là où il veut, bouger, onduler, ronronner, être funky ! ».

Respiration et yoga / 15:00

Par Myriam Gourfink

Les techniques respiratoires du yoga fondent la démarche de Myriam Gourfink. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace ténue. La danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. L'apprentissage que la chorégraphe propose avec cet atelier guide les participants vers une perception très fine de leurs sensations, de leur respiration, dans une danse « guidée par l'élasticité des mouvements respiratoires ».

Rock'n'roll / 15:00

Par Michel Koenig & Lydie Folletti

Lydie Folletti et Michel Koenig, fondateurs de l'école Feeling Dance Factory, proposent deux ateliers de danse de couple : rock'n'roll et cha-cha. Lydie Folletti est championne de France en danses latines, en danses standard et en dix danses en catégorie amateur. Partenaire de Michel Koenig sur la piste depuis 1991, elle a remporté de nombreux titres à ses côtés. Michel Koenig est spécialisé dans l'enseignement des danses latines. Cet ancien compétiteur de haut niveau, vice-champion de France en danses latines américaines, a représenté la France dans les plus grandes compétitions internationales.

Jumpstyle / 15:00

Par le collectif (LA)HORDE

(LA)HORDE est un collectif de trois artistes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Ensemble, ils développent leur pratique à travers la mise en scène, la réalisation de films, l'installation vidéo, la création chorégraphique et la performance. Cet atelier s'inspire du mouvement *hardstyle* et du *jumpstyle*, une technique de danse populaire née dans les années 1990 composée de petits pas sautés effectués sur un tempo de 150 battements par minute en moyenne.

Danses africaines / 15:00

Par Jean-Paul Mehansio

Danseur et chorégraphe né en Côte d'Ivoire, Jean-Paul Mehansio a notamment dansé pour Olivier Dubois, Karima Mansour ou Salia Sanou. Son travail se concentre en partie sur les danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Pour cet atelier, il propose de revisiter le doumdoumba, le tématé, le bolo super, le boloye, l'abodan, ou encore le gbégbé, de se les approprier et se familiariser avec les différents rythmes avant de sortir ces danses de leur cadre musical spécifique en rompant avec le rythme d'origine, la répétition des pas, l'énergie, l'échelle des mouvements.

Technique Carolyn Carlson / 15:00 & 17:00

Par Sara Orselli

Riche de sa double expérience d'interprète et d'assistante de Carolyn Carlson, Sara Orselli transmet aux participants les principes que la chorégraphe a développés à partir de son apprentissage auprès d'Alwin Nikolais : une technique rigoureuse qui a évolué vers la poésie visuelle, le recours à l'improvisation, la découverte des impulsions créatrices de chacun.

Dancehall / 15:00 & 17:00

Par Amad Banks Dhk

Amad Banks Dhk débute par le hip-hop à l'âge de douze ans : popping, break et krump. En 2008, il se met au dancehall et crée le groupe Family Banks. Lauréat Dancehall King Paris 2008, Dancehall King France en 2009, Dancehall King Europe 2010, Amad Banks est reconnu jusqu'en Jamaïque grâce à ses *steps* – *shook it up*, *all season*, *tekken*. Avec cet atelier, il initie à la danse dancehall, métissage des danses hip-hop, afro et *street*, mêlées dans un enchaînement fluide et une dynamique tantôt rapide, tantôt lente, jouant des ondulations des corps.

Shuffle dance / 17:00

Par le collectif (LA)HORDE

Le *shuffle*, né dans les années 1990 à Melbourne durant l'apogée de la musique *Acid House*, s'est fait connaître sur internet, via *YouTube*. La notoriété de cette danse a entraîné une circulation du geste sur le réseau et conduit à la création de beaucoup de styles ou variantes : *Melbourne*, *Malaysian*, *Californian*, *Running Man*, *T-steps*. À travers cet atelier, le collectif (LA)HORDE propose de s'initier à ce mouvement.

Répertoire Catherine Diverrès / 17:00

Par Thierry Micouin

Thierry Micouin s'est formé au théâtre, puis à la danse. Interprète essentiellement pour Boris Charmatz et Olivier Dubois, c'est à l'occasion de la création de *Cantieri*, en 2002, qu'il rejoint Catherine Diverrès. Son atelier propose de traverser l'univers de la chorégraphe par la transmission de phrases de son répertoire.

Du travail au sol, permettant une prise de conscience des différentes parties du corps, à un échauffement développant les notions de poids, d'appui et d'énergie, l'atelier stimule le sens kinesthésique, le centre et la disponibilité.

Chant et danse / 17:00

Par Mark Tompkins

Avec cet atelier sobrement intitulé *Be a star !*, le chorégraphe Mark Tompkins part du principe que chacune et chacun est une STAR qui s'ignore. Il invite à jouer avec l'art de divertir, de s'amuser, à mettre l'accent sur l'improvisation, l'humour et le décalage. Dansez ! Chantez !... Maintenant !

Répertoire Nijinski / 17:00

Par Clarisse Chanel

Clarisse Chanel invite à traverser plusieurs principes d'écriture qui font la spécificité de la danse de Vaslav Nijinski. À partir de son expérience d'interprète auprès de Dominique Brun pour la reconstitution historique du *Sacre du printemps* – pièce pour trente danseurs –, elle aborde l'apprentissage des danses collectives et des jeux improvisés.

House dance / 17:00

Par Didier Firmin

Didier Firmin a découvert la *house dance* il y a plus de vingt ans, alors qu'il était déjà initié à la danse hip-hop. Devenu l'un des pionniers de la culture *house dance* en France depuis, il est à la fois danseur, formateur, chorégraphe, organisateur de soirées, connu en tant que DJ sous le nom de Tijo Aimé. Cet atelier propose de découvrir cette danse issue de la culture *clubbing* des années 1980.

Cha-cha / 17:00

Par Michel Koenig & Lydie Folletti

Lydie Folletti et Michel Koenig, fondateurs de l'école Feeling Dance Factory, proposent deux ateliers de danse de couple : rock et cha-cha. Lydie Folletti est championne de France en danses latines, en danses standard et en dix danses en catégorie amateur. Partenaire de Michel Koenig sur la piste depuis 1991, elle a remporté de nombreux titres à ses côtés. Michel Koenig est spécialisé dans l'enseignement des danses latines. Cet ancien compétiteur de haut niveau, vice-champion de France en danses latines américaines, a représenté la France dans les plus grandes compétitions internationales.

Et uniquement le 11.03

Danse contemporaine / 15:00 & 17:00

Par Marcela Santander Corvalán

Marcela Santander Corvalán a été interprète pour Dominique Brun, Faustin Linyekula, elle collabore avec Volmir Cordeiro, Mickaël Phelipeau, et travaille avec l'artiste Annamaria Ajmone. Pour cet atelier, il sera question d'expérimenter une « danse bâtarde et mélangée », de faire un mashup des gestes que l'on porte en nous, avec ceux appris auprès des autres.

Danses partagées scolaires

À Pantin

8 & 9.03

Inscriptions : mediation.culturelle@cnd.fr

Pour la troisième édition, le CN D propose le dispositif de pratique pour amateurs Danses partagées à des classes de lycées, collèges et écoles élémentaires. Une journée d'ateliers et de performances. Les élèves pourront découvrir *Matrioska* de Tiago Guedes et *Acapulco Redux* de Julien Desprez.

Ateliers

Danse contemporaine

par Marcela Santander Corvalán

Autour du texte

par Fanny de Chaillé

New Orleans / Funk

par Marie Houdin

Hip-hop

par Nicolas Majou

Répertoire Nijinski

par Clarisse Chanel

Répertoire Anne Teresa de Keersmaeker

par Louis Combeaud

Danses africaines

par Jean-Paul Mehansio

Danse gitane du Rajasthan

par Maria Robin

RP

Ressources professionnelles

Accueil du lundi au vendredi 13:00 – 18:00

+33 (0)1 41 839 839

ressources@cnd.fr

Les Ressources professionnelles informent et accompagnent tous les acteurs du secteur chorégraphique et proposent informations et services sur l'organisation et l'économie du secteur, l'emploi, les métiers et les carrières, le droit appliqué à la danse, la santé. Le CN D met à disposition l'expertise de son équipe, des espaces de travail, des temps de rencontres et d'échanges, des outils et plus largement ses réseaux de partenaires à l'échelle territoriale, nationale et internationale. Pour travailler dans un cadre attractif, bénéficier de conseils individualisés, assister à des rencontres, ateliers, sessions interactives, échanger avec des experts, développer son réseau...

Points de repère

Des ateliers pratiques pour s'informer et échanger

À Pantin

Le budget de production

15.03

11:00 – 13:00

La licence d'entrepreneur du spectacle

31.05

11:00 – 13:00

À Lyon

Entretiens individuels

12 & 13.02

15:30 – 17:00

26.04

15:30 – 17:00

12.02

Artiste enseignant : cumul d'activités

13:30 – 15:30

26.04

Droit d'auteur : emprunt ou plagiat ?

13:30 – 15:30

Coworking

Espaces

Les espaces de coworking du CN D sont à disposition de tous les professionnels du secteur chorégraphique ainsi que des acteurs culturels et créatifs qui souhaitent travailler avec le monde de la danse. Deux espaces de travail sont disponibles du lundi au vendredi, de 9:30 à 18:30, tous équipés de wifi. Le coworking est un espace collectif en libre accès.

Le bureau des pros, accessible sur réservation pour des rendez-vous professionnels ou pour travailler au calme, est équipé de deux postes de travail.

Des salles de réunion sont également disponibles sur réservation.

Événements

L'Amicale de Production est l'équipe associée au Département Ressources professionnelles pour la saison 2017-2018.

Agir, penser, faire est le programme d'événements proposé par l'Amicale et dédié aux professionnels afin de repenser leur pratique, développer leurs projets, favoriser la mise en réseau et la coopération...

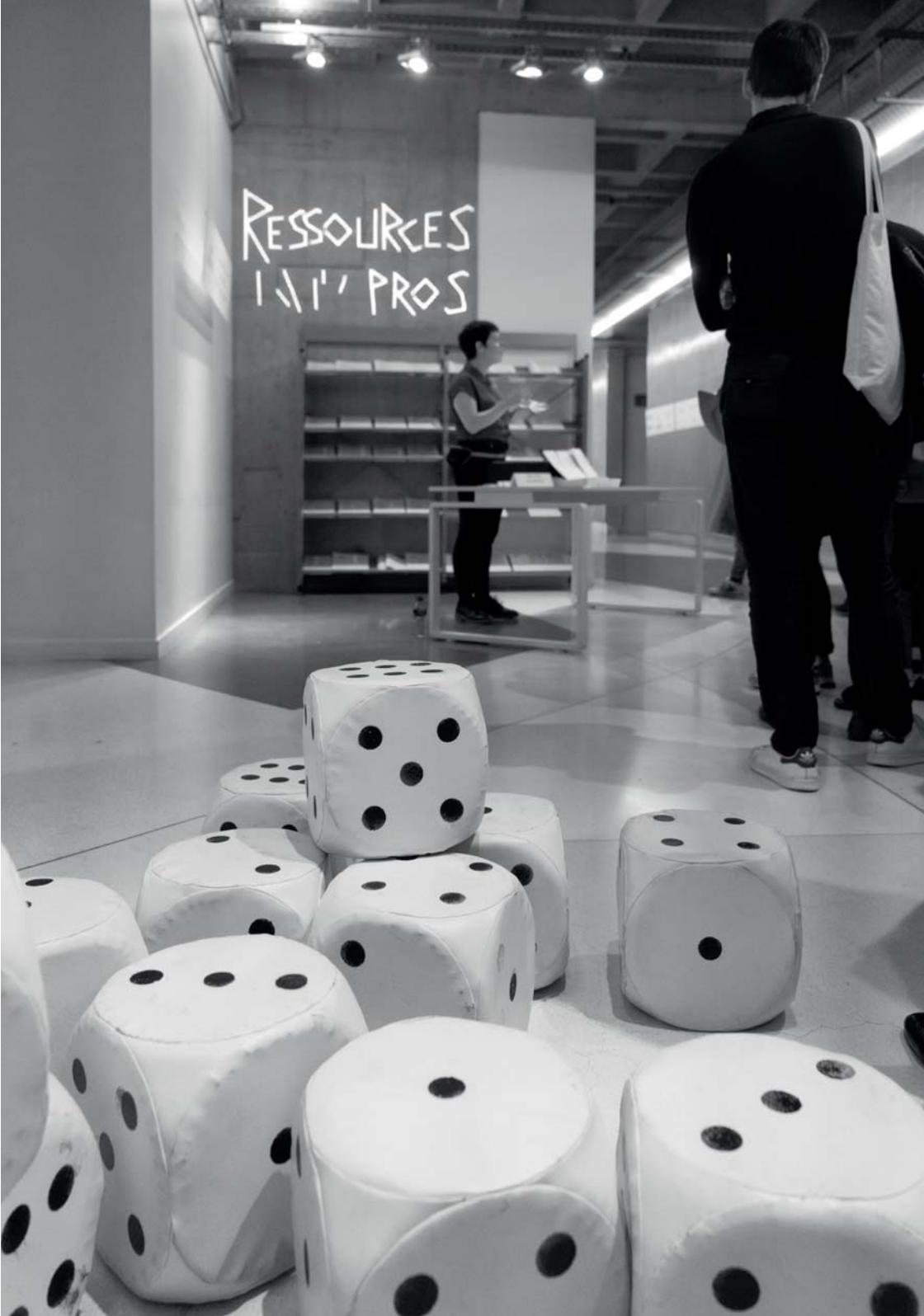
Atelier Travailler sous forme coopérative

Par Emmanuelle Wattier

8.02 / 10:00 – 13:00

« Faire coopérative, c'est un projet, un vœu ou

RESSOURCES
1,1' PROS



une utopie – c'est aussi un workshop pour échanger des idées, des méthodes et des outils pour animer les collectifs : grands et petits groupes, projet de quartier ou projet de boîte, à la ville ou à la campagne. La coopération, ça se construit et ça s'apprend et on pourra même en faire l'expérience... »

Atelier *Le jeu comme outil de travail*

Par Marion Le Guerroué

15.05 / 10:00 – 13:00

« *Jouer au travail est-ce bien sérieux ? Oui. Au quotidien, nous avons tous besoin d'organiser le travail, de prendre des décisions, d'échanger des idées. Quoi de mieux que des jeux comme outils pour ces temps de travail collaboratif ! Durant cet atelier, nous pourrions faire l'expérience ensemble de ces quelques propositions ludiques dans l'objectif que chacun puisse repartir avec sa boîte à outils pour ses propres structures.* »

Traces

L'Amicale de production a aussi travaillé à laisser des traces de ses passages. Jusqu'en mars 2018, on peut ainsi retrouver une fresque reproduisant un schéma d'Antoine Defoort intitulé *Conseils pour s'organiser*. Puis, de mars à juin 2018, l'*Ôde aux jeux de bureaux* réactive les dessins d'un projet intitulé *France distraction NOTRE SOLUTION* et prend possession de l'espace coworking. Ces installations prolongent la présence de l'équipe de cette plateforme coopérative unique.

Parcours d'information Production

La production en pratique(s)

Par Daniel Migairou

Diplômé d'HEC, formé au CNAM et spécialiste des métiers des arts et de la culture, Daniel Migairou propose avec ces ateliers d'aider les participants à repérer et préciser leurs « façons de faire » autour des enjeux de la place de responsable d'équipe, l'implication des partenaires et des collaborateurs, la détermination des objectifs, des échéances, des priorités, l'organisation du temps.

5.02

Atelier #1

L'artiste et son équipe administrative : comment travailler ensemble ?

9:30 – 13:00

5.03

Atelier #2

La solitude du porteur de projet : comment travailler seul ?

9:30 – 13:00

9.04

Atelier #3

Diriger au plateau, en technique, en production : comment travailler son positionnement ?

9:30 – 13:00

Tarifs des ateliers
avec la carte CN D

1^e atelier €15

2^e et 3^e ateliers €10

sans la carte CN D

1^e atelier €20

2^e et 3^e ateliers €15

Parcours d'information Santé #3

La santé du danseur au quotidien

Par Agathe Dumont, danseuse, enseignante-chercheuse, docteure en Arts du spectacle et diplômée en Expertise de la performance sportive.

12 & 13.04

Hors les murs au Centre chorégraphique national de Nantes

12.04

Conférence

Les enjeux de la santé dans la pratique de la danse : effort physique, cadre de travail, enjeux psycho-sociaux et gestion des blessures
10:00 – 12:00

Atelier

La santé au quotidien, le danseur artiste et athlète
Explorer les ressources existantes, échanger sur l'organisation de son rythme de travail, l'alimen-

tation, l'hydratation, le repos et la récupération pour inventer un journal de bord de sa santé.

13:00 – 17:00

13.04

Conférence

Les sciences de la danse, un langage à décrypter, des outils à découvrir

Comment utiliser les connaissances scientifiques dans une pratique quotidienne ? Comment l'évaluation des performances physiques permet-elle d'apprendre à repérer ses forces et ses faiblesses ? Ces questions sont traitées d'un point de vue biologique pour la performance et la blessure et d'un point de vue psychosocial pour sa trajectoire professionnelle.
10:00 – 12:00

Atelier

S'entraîner au quotidien

Comment les composantes de la préparation physique peuvent-elles se travailler au quotidien notamment à travers l'improvisation ? Les différentes facettes de l'entraînement du danseur – endurance cardio-respiratoire, force et endurance musculaire, attention, souplesse, équilibre et récupération – seront abordées pour construire sa propre boîte à outils afin de se protéger et d'améliorer ses performances.
13:00 – 17:00

Reconversion

Témoignages de reconversion

Un cycle de rencontres avec des danseurs aujourd'hui investis dans d'autres métiers qui partagent leur parcours et échangent. Dates des rencontres et métiers présentés sur cnd.fr

Bourse IOTPD Philippe Braunschweig

L'organisation internationale pour la reconversion des danseurs professionnels (IOTPD), dont le CN D est membre, a créé une bourse internationale pour aider les danseurs à construire une vie après la scène. Elle s'adresse à des danseurs ayant réalisé une carrière internationale.
Candidature jusqu'au 30.04 sur iotpd.org

S'informer

Les fiches pratiques

Pour une meilleure compréhension du secteur chorégraphique, des fiches pratiques sont disponibles sur place et sur cnd.fr
Nouvelles fiches : La fiche technique d'un spectacle ; Financements des entreprises et des particuliers pour la danse (dons, mécénat, partenariat) : modalités juridiques et pratiques.

Lettre des appels à projets

Sur abonnement à ressources@cnd.fr : propositions des lieux de production et de résidence, festivals, structures culturelles ou professionnelles en France et à l'étranger.

Auditions et offres d'emploi

Sur cnd.fr : consulter et diffuser une offre d'emploi ou une audition.

Répertoire des compagnies chorégraphiques

Sur cnd.fr : coordonnées et organigrammes des compagnies chorégraphiques professionnelles françaises, implantation territoriale, repérage des genres esthétiques, détail des subventions reçues...

Rencontre professionnelle hors les murs

BIS de Nantes 2018 – Biennales internationales du spectacle
17 & 18.01
Cité des Congrès, Nantes

P

Éducation artistique et culturelle

À Pantin

IMAGINE

La danse comme une expérience de soi

5.02 > 27.04

IMAGINE propose à des femmes du territoire de la Seine-Saint-Denis, d'horizons, de pratiques et d'âges différents, d'explorer la question du corps, de ses représentations et la notion de soin de soi. IMAGINE propose plusieurs pratiques : chorégraphique, somatique, poétique et théorique, et mêle le sensible à la réflexion. IMAGINE associe le CN D et le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, scène conventionnée pour la danse, l'Espace 1789 à Saint-Ouen scène conventionnée danse, et La Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers. De février à avril, chaque lieu accueille un groupe accompagné d'une artiste et propose différentes pratiques artistiques et somatiques. Les journées passées ensemble sont dédiées à la pratique chorégraphique avec Nadia Beugré à Aubervilliers, Raphaëlle Delaunay à Tremblay-en-France, Johanna Faye à Saint-Ouen et Paula Pi à Pantin, elles se poursuivent avec différentes interventions pensées à la fois comme des moments de relaxation et des temps d'échange (visites, lectures, installations sonores, analyses de photos, conférences...)

Publics

Éducation artistique et culturelle

Pantin + 33 (0)1 41 83 98 76

mediation.culturelle@cnd.fr

Lyon + 33 (04) 72 56 10 70

coordination.lyon@cnd.fr

Relations avec les publics

publics@cnd.fr

+ 33 (0)1 41 83 98 95

avec Françoise Bonardel, Claire Buisson, Fanny Delmas, Milena Gilabert, Isabelle Ginot, Corinne Labylle et Claude Sorin.

5.02 > 13.04 journées de pratique et de rencontres

26 & 27.04 rencontre finale entre les quatre groupes

Scènes partagées

28.02 > 2.06

Une semaine de restitution des travaux des groupes de Pantin et des alentours, accompagnés cette saison par le pôle EAC. Des enfants d'écoles élémentaires, des collégiens, des lycéens, des demandeurs d'asile, des collégiens primo-arrivants, des adultes en situation de handicap, des élèves en option art-danse, partagent leurs expériences, en public.

Questionner la notion d'habitat, interroger celle de bien-être, s'inspirer d'une chanteuse du Moyen-Âge, découvrir l'envers du décor d'un spectacle en création... sont quelques-uns des axes abordés par les participants cette année. Des groupes de danseurs amateurs, reprenant des extraits de pièces du répertoire chorégraphique, et soutenus dans ce cadre par le dispositif Danse en amateur et Répertoire proposé par le CN D, sont aussi invités à présenter leurs spectacles certains soirs, une semaine après la 12^e rencontre nationale Danse en amateur et Répertoire (voir page 30).

Le public composé de parents, proches, voisins, amateurs, curieux, peut découvrir une pluralité de propositions chorégraphiques et avoir un aperçu sensible de ce que les groupes traversent collectivement.

Parcours

Tout au long de la saison, des parcours sont construits avec des équipes partenaires, associant temps de pratiques et approches critiques, afin de découvrir l'art chorégraphique dans la variété de ses composantes, et plus largement, de sensibiliser à l'art en tant qu'objet poétique et facteur d'émancipation.

Partenaires 2017-2018

Les écoles élémentaires Saint-Exupéry, Charles-Auray, Édouard-Vaillant, Sadi-Carnot et Louis-Aragon à Pantin, Jules-Vallès à La Courneuve, Louis-Blériot au Bourget, de l'hôpital Saint-Louis à Paris ; les collègues Joliot-Curie à Pantin, Paul-Bert à Drancy, Pierre-Brossolette à Bondy, Edgar-Varèse, Yvonne-Le-Tac et Jean-Baptiste-Poquelin à Paris, Lucie-Aubrac à Villetaneuse, Jean-Moulin et Colonel-Fabien à Montreuil ; les lycées André-Sabatier à Bobigny, Racine à Paris, Charles-de-Gaulle à Rosny-sous-bois, Paul-Émile-Victor à Osny, Hélène-Boucher à Paris ; l'hôpital de jour Le Perreux à Nogent-sur-Marne ; les Ateliers Couleurs et création du centre La Gabrielle à Claye Souilly ; le conservatoire de danse à Pantin ; le CHU Jean-Quarré à Paris ; l'association Les Minipousses à Paris.

Avec les interventions des artistes Camille Cau, Clarisse Chanel, Dalila Cortes, Volmir Cordeiro, Aurore Del Pino, Herman Diephuis, Massimo Fusco, Lauriane Kereg, Calixto Neto, Paulina Rucarba, Marcela Santander Corvalán

Pôle ressources

Le pôle ressources pour la médiation et l'éducation artistique et culturelle en danse élabore des outils et des espaces de réflexion pour le développement de l'éducation artistique et culturelle dans toutes ses dimensions. Ces propositions sont ouvertes à toutes les personnes engagées dans des projets d'éducation artistique et culturelle et de médiation en danse.

Atelier du formateur

31.01, 3.02, 14.02, 14.03, 17.03, 11.04

Ces ateliers mensuels de pratique, de réflexions

et de partage, à destination des enseignants, des artistes et médiateurs, sont rythmés par la programmation du CN D. Spectacles, ateliers, rencontres, conférences sont ainsi proposés aux participants.

Journées d'études

Juin

Cycle Pratiques

Transmettre, partager, sensibiliser : approches multiples de la médiation

Profitant de l'effervescence de Camping, le pôle EAC initie un cycle de réflexion autour des pratiques de la médiation. Observer les pédagogies à l'œuvre dans les parcours d'éducation artistique et culturelle, mettre en perspective les modalités de transmission avec d'autres champs de savoirs, interroger les postures de chacun, tels sont les objectifs donnés à cette rencontre entre professionnels.

Formations

Pôle ressources, le CN D participe à des formations sur la médiation en danse, de l'outillage méthodologique à la construction de contenus de parcours d'éducation artistique et culturelle. Le CN D accueille par ailleurs des formations de certains de ses partenaires, dont par exemple celle à destination des jurys UNSS Danse de l'académie de Créteil.

28 & 29.03

Formation sur les outils pédagogiques en danse pour et avec la Fédération nationale « Arts Vivants et Départements »

Mars

Formation à destination de relais du champ social dans le cadre de la Caravane Pau (voir page 29)

10 & 13.04

Formation sur les projets chorégraphiques en centres de loisirs

Pour les animateurs de la ville de Pantin

À Lyon

Options Art Danse au lycée

Une quarantaine d'élèves du lycée Juliette-Récarnier à Lyon bénéficie de la collaboration renouvelée entre leur établissement et le CN D.

Une série d'ateliers et de rencontres autour de la culture chorégraphique sont initiés et accompagnés par le Centre national de la danse à Lyon, et complétés d'une sélection de spectacles proposés par la Maison de la danse. Tout au long de cette saison, les élèves se familiarisent avec les expériences et influences de Pina Bausch, Trisha Brown, Merce Cunningham ou encore celles de la compagnie Maguy Marin.

Relations avec les publics

À Pantin

Le CN D crée chaque saison des projets singuliers permettant de découvrir l'univers de la création artistique contemporaine. Imaginés en relation aux activités du CN D (patrimoine, architecture, spectacles, résidences...), ces projets sont construits autour des intérêts et des objectifs pédagogiques du partenaire.

Écoles satellites Camping 2018

École d'arts appliqués Duperré

Depuis novembre, les vingt étudiants de la classe préparatoire aux grandes écoles imaginent un nouveau mobilier d'accueil et de signalétique pour la 4^e édition de Camping.

École d'arts appliqués Estienne

Les vingt-trois étudiants de design typographique ont puisé dans les fonds du CN D afin d'extraire des citations d'artistes, ils les ont ensuite gravées dans la pierre lors d'une résidence d'une semaine au CN D en novembre dernier. Le résultat de leur travail sera exposé au CN D en juin dans le cadre de Camping.

Masters en résidence

Master Danse, université Paris 8 – Saint-Denis

Depuis octobre, les quarante étudiants du master recherche en danse croisent chaque semaine leur temps de cours avec l'ensemble des activités du CN D : artistes associés, ressources, expositions...

Master Création littéraire, université Paris 8 – Saint-Denis

Depuis octobre, les quarante étudiants du master Création littéraire prennent leur quartier au CN D afin d'écrire la rencontre entre l'architecture, la danse et le texte.

Figure Libre

Porté par le département de la Seine-Saint-Denis, la compagnie Acajou et le CN D, le dispositif Figure Libre propose à quinze personnes en situation de handicap de s'immerger dans l'univers chorégraphique à travers des ateliers de pratique, des rencontres et des spectacles dans différentes structures du département.

Partenaires 2017-2018

Institut d'études théâtrales – université Paris 3 ; master Mise en scène et dramaturgie – université Paris Ouest ; École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine ; master Design d'interfaces multimédia et Internet – université Paris 13 ; master Dynamiques culturelles, politiques, espaces, pratiques – université Paris 13 ; Maison de quartier des quatre chemins ; Le Lab'.

Amateurs

À Pantin

10 & 11.03

15:00 & 17:00

Ateliers Danses partagées

Rendez-vous bi-annuel, les Danses partagées proposent une quinzaine d'ateliers du jumpstyle au répertoire Nijinski.

voir page 8

7.04

13:30 – 16:00

Atelier amateur

Making Man Made

Dans le cadre de La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE, Christopher Roman, Brit Rode-mund et Ty Boomershine proposent un atelier pour les amateurs autour de la création de *Man Made* de Jan Martens.

voir page 39 côté bleu

voir tarifs page 50 côté bleu

À Lyon

L'Atelier du lundi
Par le Collectif ÈS

8.01 > 26.03

Tous les lundis
12:30 – 13:45

L'atelier du lundi est un temps d'exploration, de découverte et d'expérimentation du mouvement dansé. À destination de publics amateurs et professionnels, l'atelier sera conduit de janvier à mars par le Collectif ÈS – artistes en résidence de création au CN D à Lyon en 2018. Sidonie Duret, Jérémy Martinez, Emilie Szikora et leurs invités membres du Collectif proposeront tour à tour aux participants de développer leur conscience corporelle, d'explorer les différents paramètres du mouvement dansé, d'être auteur de leur geste.

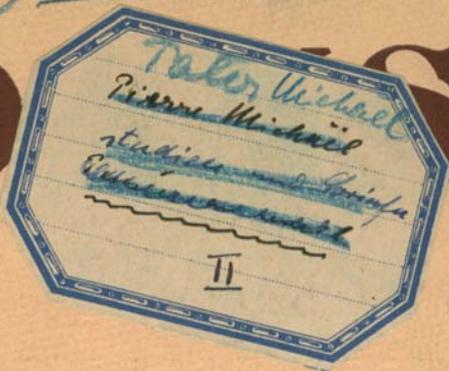
Karao-danse
Par le Collectif ÈS
Mars

Aux Subsistances dans le cadre du Week-end sur Mars !

En partenariat avec Les Subsistances
Utiliser les codes de la performance pour se lancer dans la danse comme on se lancerait dans un chant, se mettre en scène pour un moment éphémère et être en même temps public privilégié de propositions artistiques insolites.

*Gedanken - Gefühle - Kräfte
und früherer*

D O S E



LOUDOLF CHILD

GRUPE DE L'ÉCOLE DU MOUVEMENT

SALLE PIERRE BORDES

== 28 JUIN 1941 ==

M+C

Médiathèque et collections

Ouverture du lundi au vendredi 13:00 – 19:00

Ouvertures exceptionnelles

10 & 11.03 Week-end Ouverture

7.04 La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE

+33 (0)1 41 83 98 00

mediatheque@cnd.fr

Focus sur un fonds

Fonds Ludolf Schild

Jacqueline Robinson – dans son *Aventure de la danse moderne en France (1920-1970)* – comptait Ludolf Schild (1913-1949) parmi ces artistes venus d'ailleurs qui « implantés sur le sol français ont agi comme de riches fertilisateurs, voire comme des greffes ». L'associant à Jean Weidt et Heinz Finkel, autres pionniers de la « danse d'expression » venus d'Allemagne dans les années 1930, elle insiste sur « leur influence [qui] a été très grande ». Il serait bien difficile aujourd'hui de mesurer cette influence, s'agissant de Ludolf Schild, si on ne disposait du témoignage qu'en a laissé la journaliste et critique de danse Lise Brunel, laquelle fit partie du petit groupe de danseurs qui travaillèrent avec Schild au Studio 121 de la Salle Pleyel entre 1945 et 1948. Elle n'aura de cesse de rappeler ce qu'elle lui devait et combien elle le reconnaissait comme un « être d'exception » chez qui le langage corporel ne peut être dissocié de l'esprit et dont la danse « s'enraci[ne] très profondément dans chaque être, dans le sens d'une globalité physique, émotive et intellectuelle, avec quelque chose de sensible et de métaphysique » (*Catalogue de la Biennale de la danse*, Lyon, 1986).

Le récent et précieux don au CN D par le fils de l'artiste, Michael Schild, des archives relatives à Ludolf conservées par sa famille, permettra aux chercheurs d'approfondir leur connaissance de cet artiste de la danse qui, s'il mourut jeune, connut un parcours fructueux, complexe et singulier, de Hambourg à Paris, puis Alger – alors un des trois « départements français d'Algérie »

– et de nouveau à Paris. De nombreux documents (journal personnel, correspondance, photographies, articles de presse, programmes, affiches) vont pouvoir informer sur l'existence de l'homme, les récitals du danseur, les œuvres du chorégraphe – notamment *Mystère* (1941) et *Tableaux d'une exposition* (1941), *Les Sept Figures de la vieille* (1943) ou *Don Quichotte* (1945) –, sa place dans la vie culturelle algéroise puis dans le Paris d'après-guerre, sa compagnie Les Ballets français modernes, ou encore ses collaborations, particulièrement avec le dessinateur et costumier Jean Aubert. Mais c'est aussi sa formation à Hambourg, selon les principes de Laban et Wigman, puis la construction de sa propre pensée de la danse et plus largement de sa vision du monde et de la vie, et enfin tout son apport pédagogique – un enseignement « complet » et « très équilibré entre technique, théorie, relation à l'espace, rythme [et] créativité » (Lise Brunel) –, que l'on va pouvoir mieux étudier grâce à la présence dans ce fonds d'archives de nombreux écrits de Schild ou de danseurs et de témoins de son travail : notes personnelles ou théoriques, notes de chorégraphie, notes de cours ou d'improvisations, courriers et témoignages.

Parmi les nouveaux fonds acquis en 2017

Fonds Heddy Maalem

Ce fonds contient un large ensemble d'archives se rapportant à la compagnie Heddy Maalem et documentant le travail et les œuvres du chorégraphe entre la fin des années 1980 et 2017. Notes, contrats, dossiers de création et de diffusion, photographies, captations vidéo, correspondance documentent en détail les créations chorégraphiques d'Heddy Haalem, par exemple *Trois vues sur la douce paresse* (1994), *Les Petites Formes* (1997-1999), *Le Principe de solitude* (1997-2006), *Black Spring* (2000), *Le Sacre du printemps* (2004), ou *Éloge du puissant royaume* (2013), et leur diffusion en France, en Europe et ailleurs dans le monde (Afrique, Chine, Corée, Israël, Canada, etc.). Les créations vidéo, et l'activité de formation ou de sensibilisation de ce « fils de la Méditerranée », d'Alger et de Toulouse sont aussi très largement présentes dans le fonds. Enfin, d'autres documents informent sur le contexte de production de ces œuvres et sur le fonctionnement de la compagnie.

Fonds Sabine Macher

Ce fonds regroupe les enregistrements bruts correspondant à la collecte par Sabine Macher de voix de personnes venues prendre ou donner « le cours de danse » à la Ménagerie de verre (Paris), entre septembre 2009 et avril 2010, mais aussi de paroles de la directrice de ce lieu, Marie-Thérèse Allier et de Vincent Druguet, danseur emblématique de la danse contemporaine de la fin des années 1980 jusqu'à son décès en avril 2010. Ces archives sonores – représentant plus de sept heures d'enregistrements – ont constitué le matériau de travail à partir duquel Sabine Macher a développé son projet de création et de recherche intitulé *Dire la danse*.

Fonds Éliane Mirzabekiantz

Ensemble de neuf partitions chorégraphiques en notation Benesh écrites entre 1991 et 1996 par Éliane Mirzabekiantz autour des chorégraphies de Robert North : *Matisse*, *Living in America*, *Elvira Madigan*, *Blues*, *Life, love and death*, *The Russian story*, *Romeo and Juliet*, *Light Fandango*. S'y ajoute la partition de *Miss Julie* de Birgit Cullberg. Ces partitions sont pour certaines accompagnées de notes préparatoires et versions de travail, ainsi de programmes et documents d'information sur les pièces chorégraphiques notées.

Fonds Arnold Pasquier

Ce fonds regroupe un ensemble de films et d'archives vidéo concernant la danse, ainsi que quelques captations de spectacles, produits et réalisés entre 1988 et 1999 par le vidéaste Arnold Pasquier et concernant différents artistes ou pédagogues, dont Dominique Boivin, Viola Farber, Rosella Hightower, Emmanuelle Huynh, Mathilde Monnier, Josef Nadj, Jean-Christophe Paré ou Félix Ruckert.

Fonds Caterina Sagna

Ce fonds est composé de vingt et un dossiers constitués autour des pièces chorégraphiques créées par l'artiste entre 1988 et 2015, de la pièce *Lemercier* (1988-1989) à *Bal en Chine* (2013-2015), en passant notamment par *Isoi* (1993-1994), *Cassandra* (1996-1999), *Exercices spirituels* (1998-2001 puis 2007-2010), *Sorelline* (2001-2006 puis 2009-2010), *Basso Ostinato* (2006-2011 ; 2014) ou encore *Nuda Vita* (2010-2013). Ces dossiers contiennent de précieuses notes de lecture et de chorégraphie, des textes sources, tous les programmes, affiches, captations disponibles des différents spectacles, mais aussi des photographies, des documents de scénographie ou encore des enregistrements musicaux.

Fonds Nardo Zalko

Ce fonds regroupe les archives du journaliste et historien du tango Nardo Zalko (Buenos Aires 1941-Paris 2011), auteur notamment de *Un siècle de tango : Paris Buenos Aires* – (Éd. du Félin) et *Le Tango, Passion du corps et de l'esprit* (Éd. Milan). Il contient non seulement un important ensemble de livres sur le tango, mais aussi, plus largement, sur la vie artistique, musicale et culturelle et sur l'imaginaire de Paris et de Buenos Aires, de nombreux documents de travail et écrits de l'auteur, ainsi que de très nombreux programmes de spectacle, partitions musicales, enregistrements sonores, photographies et documents iconographiques de diverses natures.

Nouvelle version de numeridanse.fr

En février 2018, sera mise en ligne une toute nouvelle version du projet Numéridanse porté par la Maison de la Danse en partenariat étroit avec le Centre national de la danse. Cette nouvelle version, à laquelle les équipes des deux institutions ont travaillé depuis près de deux ans, en lien avec les quelques 34 partenaires ou contributeurs du projet, mais aussi à partir d'une étude des usages du site, permettra à l'internaute une navigation facilitée dans la plateforme. Toute l'architecture du site, le parcours utilisateur et l'identité graphique de Numéridanse ont été repensés. Dans le même temps les fonctionnalités et le moteur de recherche, cœur vital de l'application, ont fait l'objet de nouveaux développements. Outre la vidéothèque, riche de plus de 2 700 titres dont l'indexation a été améliorée, ce nouveau Numéridanse présentera différentes familles de « thémas » ou ressources éditorialisées proposant des expériences narratives à partir des vidéos du site, autour d'œuvres, d'artistes ou de thèmes. Seront aussi proposés aux utilisateurs deux espaces dédiés, l'un – NDLab – aux créations web, et l'autre – Tadaam ! – aux ressources destinées au jeune public (l'outil Data-danse, le jeu My Dance Company, l'atelier interactif La Cabane de la danse, etc.).

Création artistique et patrimoine, recherche et pédagogie, production de repères et transmission de savoirs... À travers différentes collections et près de soixante titres parus ou à paraître, les éditions du Centre national de la danse s'attachent à donner une visibilité à des parcours, des personnalités, des domaines de l'art chorégraphique, à rendre accessibles des ouvrages de référence et à prolonger par le livre certaines activités du CN D en matière de culture chorégraphique ou de formation.

Nouveauté janvier 2018

Bénédicte Jarrasse

Les Deux Corps de la danse : imaginaires et représentations à l'âge romantique

coll. Histoires

960 pages / € 31,50

Aux alentours de 1830, le romantisme s'impose sur les scènes théâtrales, en France et dans toute l'Europe. Le ballet participe avec force à cette révolution esthétique, son succès s'accompagnant d'une médiatisation inédite. S'il fait naître un imaginaire nouveau, il peine toutefois à se dire pour lui-même et, dans cette bataille poétique, c'est la danseuse, à défaut de la danse, qui devient l'objet principal des représentations. De l'air ou de la terre, du Nord ou du Sud, la ballerine cristallise le dualisme de l'imaginaire romantique. Elle se retrouve au cœur d'une entreprise de légitimation et de moralisation de l'art chorégraphique qui passe désormais par une mythographie. Pourtant, d'autres discours révèlent *a contrario* les *aberrations* du corps dansant, tantôt source de rire tantôt source d'effroi.

L'enjeu de ce périple à travers les représentations littéraires et iconographiques est *in fine* de mettre au jour les « deux corps de la danse » : d'un côté, le corps métaphorique, magique et glorieux, que façonne la scène romantique ; de l'autre, le corps faillible et contraint qui en est la contrepartie inévitable.

Extrait de l'introduction générale du livre :

« *La danse convoque ainsi un imaginaire qui non seulement se joue des frontières, à la fois disciplinaires et linguistiques, mais aussi invite à un dialogue vivant entre les arts. [...] Cette alliance de l'écrit et de l'image se trouve au cœur de notre réflexion, comme elle se trouve au cœur du livre ou de l'imprimé romantique, qui ne cesse [...] de la célébrer. Le corps de la danse [...] se dote d'une image, idéale ou ridicule, qui se décline au fil des galeries théâtrales, des recueils de costumes, des albums, des keepsakes, et jusqu'aux dessins satiriques et aux caricatures de presse, autant de publications en vogue, autant de publications de masse qui contribuent, au même titre que l'écrit, à forger ce qui peut constituer pour nous modernes [...] l'imaginaire de la danse romantique. [...] Que sont en effet, pour chacun de nous, Taglioni, Elssler et la cohorte de leurs pareilles, sinon peut-être, d'abord et avant tout, ces corps gravés ou lithographiés, associés à des costumes féeriques et perdus dans des paysages abstraits, ces silhouettes iconiques immédiatement reconnaissables, dont seul un papier jauni garde encore la trace ? »*

Extrait de l'introduction de la quatrième partie

« Envers de la féerie contemporaine » :

« *Cette tension, fondatrice de l'imaginaire romantique du spectacle, trouve une traduction exemplaire dans l'unique nouvelle de Baudelaire, La Fanfarlo, publiée à l'aube de sa carrière poétique. [...] "La Fanfarlo fut tour à tour décente, féerique, folle, enjouée ; elle fut*

sublime dans son art, autant comédienne par les jambes que danseuse par les yeux.” Comment mieux dire, bien avant Mallarmé, que la danseuse n’est pas une femme, mais une métaphore ? [...] c’est un corps paradoxal, un corps transfiguré par “un sens évanescent” qui, seul, rend la danseuse admirable autant que désirable [...] : “La danse, c’est la poésie avec des bras et des jambes, c’est la matière, gracieuse et terrible, animée, embellie par le mouvement.” Dans cette perspective, on ne s’étonnera point que Baudelaire ait fait de sa créature idéale non pas une simple actrice, mais bien une danseuse. [...] Ce n’est là, cependant, qu’un aspect des choses. [...] La Fanfarlo, une fois dépouillée de ses artifices théâtraux, redevient femme hyperbolique, femme dans toute sa splendeur – ou son horreur – terrestre, femme qui “aim[e] les viandes qui saignent et les vins qui charrient l’ivresse”. »

Bénédicte Jarrasse est professeur agrégée de lettres modernes et docteur en littérature comparée. Elle consacre ses recherches au dialogue entre les textes littéraires et les arts du spectacle, principalement la danse théâtrale, dans l’Europe du XIX^e siècle. Elle est membre de l’équipe du projet « Discours sur la danse » de l’Observatoire de la Vie Littéraire de l’université Paris-Sorbonne.

Catalogue des éditions du CN D sur cnd.fr

Édition numérique

Depuis la mi-2017, le CN D propose parallèlement aux éditions papier des versions numériques (pdf ou Epub) de certains des titres de ses collections Cahiers de la pédagogie, Recherches et Carnets. À l’avenir la plupart des nouveautés publiées par le CN D seront disponibles à la fois en version imprimée et en version numérique. Les livres numériques du CN D sont en vente sur le site de notre partenaire Les Presses du réel et sur les diverses plateformes de diffusion de livres numériques.

lespressesdureel.com

CN D PUBLICATIONS 2018

R+RC

Recherche et Répertoires chorégraphiques

+33 (0)1 41 83 43 96

aide-recherche-patrimoine@cnd.fr

Exposés de recherche

18.01, 25.01, 1.02, 8.02, 15.02

Entrée libre sur réservation

Dix-huit projets de recherche et de notation ont bénéficié d'une aide à la recherche et au patrimoine en danse. Les chercheurs et notateurs présentent ici l'avancée de leurs travaux. Explorant des esthétiques aussi diverses que le butô, la danse baroque, le hip-hop ou la danse d'expression allemande, les uns approfondissent nos connaissances des danses historiques, des danses à figures anglaises du XVII^e siècle au traité de Magri (1779), en passant par les danses de bal du XIX^e siècle, tandis que les autres interrogent le métier du danseur – son « désir de scène », ce à quoi il pense lorsqu'il danse l'illustre *Sacre du printemps* (relu par la chorégraphe Dominique Brun), son rapport à la santé, les traces de son parcours d'artiste.

18.01

14:00

Analyse du contenu de *The English Dancing Master*, ouvrage publié par John Playford en 1651 et élaboration d'une typologie à partir des cent cinq danses du corpus
par **Cécile Laye**

Le projet propose un classement des cent cinq danses de la première édition de *The English Dancing Master* publié par le libraire et éditeur John Playford en 1651 à Londres. Ce répertoire de danses à figures anglaises a fait l'objet de trois autres éditions entre 1652 et 1670, il a traversé les siècles et joué un rôle capital quant au renouvellement du répertoire de bal dans les principales cours d'Europe au XVIII^e siècle.

Établi à partir des « mesures » retrouvées dans des bibliothèques des Inns of Court, le projet comporte une expérimentation avec des

danseurs et des musiciens et une (re)contextualisation historique.

Les « chaînons manquants » : le *Trattato teorico-prattico di ballo* de Gennaro Magri (1779) dans l'évolution technique de la danse académique aux XVIII^e et XIX^e siècles

par **Natalie Van Parys, Marie-Françoise Bouchon, Mickaël Bouffard, Gloria Giordano, Jean Guizerix, Lena Cederwall Broberg**

Considéré comme un document majeur pour reconstruire la chaîne évolutive qui va du baroque finissant au classicisme naissant, le traité de Gennaro Magri est étudié ici d'un point de vue principalement technique et stylistique en focalisant l'analyse sur sa première partie, les genres sérieux et demi-caractère de la danse théâtrale, et dans une perspective comparative de traités antérieurs et postérieurs (Feuillet, Rameau, Dufort, Blasis, Costa, Théleur). Le projet comporte une étude iconographique critique, un document filmé et le témoignage de langages chorégraphiques actuels (Lancelot, Cramér, van Parys, Guizerix/Piollet).

De l'entraînement du danseur à la théâtralité d'une variation chorégraphique dans les cahiers de Michel Saint-Léon entre 1829 et 1836

par **Pierre-François Dollé et Irène Feste**

Prolongeant les travaux menés sur les danses de bal entre 1810 et 1823 d'après les traités de Jean Henri Gourdoux-Daux, ce projet étudie la porosité entre danses du bal et celles dansées sur les scènes de théâtres et d'opéras dans la première moitié du XIX^e siècle, en s'appuyant sur une analyse minutieuse des cahiers du maître de danse, danseur et figurant dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris Michel Saint-Léon (1777-1853). Ce corpus cohérent articule description précise, exercices pratiques et chorégraphies de variations scéniques extraites des grands ballets de cette époque.

Les créations chorégraphiques dans les casinos de 1895 à 1929

par **Florence Poudru**

À la croisée des phénomènes d'urbanisme, de thermalisme et d'économie du spectacle, l'étude porte sur l'activité chorégraphique des scènes théâtrales des casinos, sous la III^e République, époque de leur apogée. S'appuyant sur le relevé systématique des casinos français de 1890 à la crise de 1929, l'étude élabore un corpus des œuvres déclarées à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, aborde la mobilité des artistes et des œuvres, la proportion des femmes dans cette fonction et s'intéresse tout particulièrement aux saisons des établissements de Vichy et d'Aix-les-Bains.

25.01

14:00

Les masques dans la danse durant la période Weimar en Allemagne

par **Ana Hopfer**

Procédant à un recensement dans les archives de danse allemande, le projet porte sur l'utilisation de masques dans les œuvres chorégraphiques durant la République de Weimar (Mary Wigman, Jean Weidt, Kurt Jooss, Oda Schottmüller, Julia Markus, Lavinia Schulz, Werner Holdt, Wy Mag-ito, Ursula Falke). Il interroge tant cet usage artistique que l'existence de documents éclairant ces démarches chorégraphiques et/ou corporelles et la réalisation même de ces masques, les sculpteurs qui les ont façonnés. Ce faisant, l'étude pose les bases d'un inventaire des danses masquées et de leur typologie.

Wigman/Waehner, correspondances (1949-1972) par **Guillaume Sintès et Mélanie Papin**

S'inscrivant dans le cadre du projet « Karin Waehner, une artiste migrante. Archive, patrimoine et histoire transculturelle de la danse », mené par le groupe de recherche « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France », le projet met en évidence les liens étroits et réguliers qu'ont entretenus Karin Waehner et Mary Wigman autour d'une relation épistolaire, de 1949 à 1972. Au-delà du collectif de l'ensemble de cette correspondance, le projet décrit et analyse comment se sont établies des circulations entre (et à partir de) ces figures de la modernité chorégraphique allemande et française.

L'impact de la guerre froide sur les développements internationaux de la danse de 1945 aux années 1960

par **Annie Suquet**

Durant la première moitié du XX^e siècle, les répercussions des événements politiques sur les évolutions esthétiques des pratiques dansées ont été décisives. Après 1945, l'éclatement de la Guerre froide resserre encore cette intrication de l'artistique et du politique. Selon qu'elles prennent place dans les pays du bloc de l'Est ou de l'Ouest, les formes de la danse se voient, en vertu de leur genre (danse moderne, ballet, danse folklorique...), assigner des chances d'épanouissement, voire de survie, très inégales. Ici, le cas de la danse d'expression en Allemagne (RDA et RFA).

Gabin Nuissier, un pionnier du hip-hop raconte son histoire

par **Gabin Nuissier**

Visant à réaliser l'autobiographie d'un artiste fondateur de la culture hip-hop, apparue au milieu des années 1970 aux États-Unis, précurseur ayant traversé toutes les étapes qui, en France, l'ont façonnée et contribué à la faire évoluer, cette étude chemine entre l'écriture d'un récit à caractère personnel et une biographie écrite à plusieurs mains. L'expérience singulière de Gabin Nuissier permet ici de documenter et d'alimenter l'histoire de cette danse, tout en développant le déroulement d'une pensée originale. Le projet constituera l'une des premières autobiographies d'un danseur hip-hop.

1.02

14:00

Sous le regard

par **Olivier Normand**

Qu'est-ce qui motive le désir de scène, ce désir de se mettre en jeu sous un regard (supposé confiant, aimant, désirant) ? De quelle émancipation, ce franchissement – le passage à la scène – est-il le pari ? À quelles conditions ? Analysant le « contrat » tacite engagé entre l'interprète et le chorégraphe, le projet met en question cette « co-dépendance », ses motifs, son asymétrie partielle. Ce faisant, il interroge : est-ce qu'un interprète fait œuvre ? Qu'est-ce qu'une œuvre d'interprète ? Est-ce cette partition personnelle, la trace transversale de ses interventions dans les pièces des autres ?

Moteurs – un sacre

par **Enora Rivière**

Ce projet éditorial raconte une danse : *Le Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski, Igor Stravinsky et Nicolas Roerich, tel que l'a reconstituée la chorégraphe Dominique Brun un siècle plus tard, le 13 mars 2014. Raconter, c'est-à-dire ici déployer le déroulé spatial, temporel et gestuel de la danse, mais aussi restituer ce à quoi pense chacun des trente danseurs quand précisément il/elle danse cette danse – tout ce qui peut relever de l'invisible, de l'insaisissable, de l'immatériel. Ou, autrement dit : qu'est-ce que cela implique, convoque, nécessite de danser *Le Sacre du printemps* ?

Archives enrobées, gestes dérobés

par **Hervé Robbe, Ninon Steinhäusser et Vincent Bosc**

Comment conserver les documents qui constituent les traces et permettent la mémoire et l'histoire des activités qu'un parcours d'artiste a suscitées ? Pourquoi, pour qui les garder ? Articulant traversée des archives filmiques et élaboration d'un récit chronologique factuel, ce projet prolonge un travail d'archivage qui questionnait les traces et l'effacement des gestes et des objets élaborés avec chaque collaborateur au fil de l'œuvre chorégraphique. Les documents rassemblés ici sous forme d'enveloppes sont alors transmis à de nouveaux regards libres d'en réinventer le contexte, l'histoire ou l'enjeu.

8.02

14:00

Regards croisés sur des thèmes clés de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé par **Nicole Harbonnier-Topin, Catherine Ferri, Evelyne Allmendinger, Emmanuelle Lyon et Valentine Vuilleumier**

Le projet consiste à recueillir, lors de cinq tables rondes, différents points de vue sur cinq thèmes clés de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD), créée pour répondre à un besoin de formation des professeurs de danse, et qui a fait son apparition conjointement à l'adoption du texte de loi sur l'enseignement de la danse en France en 1989. Ces tables rondes de spécialistes AFCMD, professeurs et artistes chorégraphiques, répondent au besoin de rendre accessible un savoir élaboré depuis des années par les praticiens sur le terrain et constituent la matière d'un chapitre d'un projet éditorial collectif.

Perception des enjeux de santé et rapport à la blessure chez les danseurs. Une enquête préliminaire en Île-de-France

par **Agathe Dumont**

Le projet rend compte de la parole de danseurs sur la santé. L'enquête se base sur des questionnaires envoyés à une large population de danseurs de toutes disciplines et de tous âges ainsi que sur des entretiens qualitatifs avec une vingtaine de danseurs professionnels. L'étude retrace des parcours de vie et analyse la manière dont les danseurs incorporent la question de la santé dans leurs pratiques. Elle vise à recueillir des données sur ce sujet encore peu exploré et à faire entendre les voix de celles et ceux qui dansent au quotidien.

Organon – un logiciel pour la notation W

par **Joris Lacoste, Jeanne Revel et Lou Forster**

Entreprenant d'explorer de manière pratique et théorique la relation entre langage et action, entre parole et geste, le projet W analyse comment dire le mouvement et comment performer la parole. Au fil des expériences, cette théorie de l'action s'est doublée d'une recherche d'une interface graphique qui puisse enregistrer un ensemble complexe de paramètres et de formats : testé à l'occasion de sessions réunissant danseurs, acteurs et performeurs, le logiciel de notation Organon vise *in fine* à modéliser performances et processus de toutes sortes.

15.02

14:00

Costume en face / A Primer of Darkness for Young Boys and Girls (1976), de Tatsumi Hijikata par **Yoko Sobue**

Pièce maîtresse et rare du « premier butô », *Costume en face / A primer of darkness for young boys and girls* fut créé en 1976 pour Moé Yamamoto au moment où Tatsumi Hijikata finalisait son système de notation (*butô-fu*).

Le travail de notation de deux parties du solo s'appuie ici sur des notes de travail (annotations de termes et de phrases du chorégraphe, qui a défini plus de 1 200 noms de mouvements), la captation de la pièce, des albums de textes et de photographies, la mémoire de l'interprète, et par l'apprentissage du solo transmis par Moé Yamamoto.

Afin qu'il n'y soit rien changé (1976), de Wilfride Piollet et Jean Guizerix

par **Irénée Blin**

Ce duo de dix-huit minutes fut créé en 1976 par Jean Guizerix et Wilfride Piollet dans la Cour d'honneur du Palais des papes dans le cadre du Festival d'Avignon. À cette occasion, les chorégraphes et interprètes rencontrent le poète René Char, auteur du poème matrice de cette pièce dense, extrait du recueil *Fureur et Mystère*, qui entrelace deux manières de concevoir le phrasé poétique. L'héritage classique associé à une grande liberté d'invention chorégraphique, la virtuosité pétillante et la complicité des partenaires génèrent ici un dialogue harmonieux de techniques.

Notation de *Newark* (1987), de Trisha Brown (cinétopographie Laban)

par **Marie-Charlotte Chevalier**

Newark est une chorégraphie de 30 minutes pour sept danseurs de Trisha Brown, créée à Angers. S'inscrivant dans les *valliant series*, cette pièce fait appel à une technicité plus académique et plus visible que les pièces qui la précèdent. Sa composition complexe est structurée autour de différentes notions définissant des processus dynamiques (« paysage », « cause and effect », « locus »). Très peu de partitions ont été, à ce jour, réalisées du répertoire de la chorégraphe américaine qui a cessé de chorégrapier en 2012.

L'Espace et le geste

par **Noëlle Simonet et Lise Daynac**

Après l'étude, dans deux précédents ouvrages, de l'espace en deux dimensions à partir de quatre œuvres de chorégraphes américains et français du XX^e siècle, ce troisième objet pédagogique aborde la question de la spatialité en trois dimensions en s'appuyant sur le répertoire de la danse allemande : *L'Après-midi d'un faune* d'une de ses figures incontournable, Kurt Jooss, deux *Études* du danseur pédagogue Sigurd Leeder et la grille d'analyse du réformateur de la danse Rudolf Laban.

Lancement revue *Clio*

À l'occasion de la sortie du numéro 46 de la revue « Femmes, Genre, Histoire – Danser »

18.01

19:00

Entrée libre sur réservation auprès de la billetterie

Élizabeth Claire, Florence Rochefort et Michelle Zancarini-Fournel, spécialistes en histoire du genre et directrices de la revue *Clio* présentent le numéro de décembre 2017, en présence de quelques-uns des auteurs : Christiane Klapisch-Zuber, EHESS ; Marina Nordera, université Côte d'Azur ; Vannina Olivesi, École des hautes études en sciences sociales ; Rafael Mandressi, CNRS, Centre Alexandre Koyré ; Balladine Vialle, université de Toulouse, et des membres de la revue.

Ce numéro explore la danse au croisement d'autres pratiques sociales et culturelles comme l'éducation, la religion, la politique, la prostitution, les arts visuels, la science, la morale.

Soirée de l'association des Chercheurs en danse

24.05

19:00

Entrée libre sur réservation auprès de la billetterie

À l'invitation du CN D, l'association des chercheurs en danse propose une soirée en écho à Mai 1968, cinquante ans après ce moment social, politique et culturel qui concerne à bien des égards le champ de la danse. Pour évoquer cette période travaillée par des enjeux de mémoire, les archives seront le point de départ et le fil de cette soirée. De document en document, différentes facettes, différentes esthétiques et différents gestes de ce « joli mois de mai » seront mis en lumière. Des duos de chercheurs porteront un regard croisé sur l'archive ; dans une démarche chère à l'aCD, ils composeront ou improviseront un dialogue afin de créer un espace d'échange et de débat.

NCD

Nouvelle cinémathèque de la danse

+ 33 (0)1 41 83 48 94

pole.diffusion@cnd.fr

La Nouvelle cinémathèque de la danse élabore des programmes à la demande, pour des partenaires en France et à l'étranger, afin de présenter des films en durée intégrale ou des montages spécifiques qui s'adaptent à toutes les programmations. De nombreux théâtres, centres chorégraphiques, festivals, cinémas, centres culturels du monde entier montrent cette année des images issues des fonds du CN D, de manière ponctuelle, liée à une programmation, ou dans le cadre d'une collaboration plus régulière.

24.01

Les Substances – Lyon

Portrait *Christian Rizzo, mortellement*

Le CN D à Lyon en partenariat avec Les Substances, dans le cadre du festival Le MOI de la danse

26 > 28.01

MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny

Portrait *Solitude(s)* de *Mathilde Monnier*

30.01

Lux – Scène nationale de Valence

Montage d'archives

dans le cadre de la soirée Jazzin' Jo

7.02

Teatros del Canal – Madrid

Montage *La Danse belge*

8.02

Maison de la Musique de Nanterre

Montage *La Danse traditionnelle contemporaine*

dans le cadre des séances Midi Danse

28.02

Maison de la danse – Lyon

Portrait *Maguy Marin ou comment dire*

Le CN D à Lyon en partenariat avec La Maison de la danse

20 > 22.03

Espaces Pluriels – Pau

Projections dans le cadre de Caravane

2 > 4.03

Teatros del Canal – Madrid

Projections dans le cadre de Caravane

7.04

Théâtre du Beauvaisis

Montage *La Postmodern dance : d'Anna Halprin*

à *Lucinda Childs*

Dans le cadre d'une conférence de Dominique Brun sur l'histoire de la danse

12.04

Maison de la Musique de Nanterre

Montage *La Danse et l'image*

dans le cadre des séances Midi Danse

28.04

Teatros del Canal – Madrid

Montage *Histoire de la Danse moderne :*

d'Isadora à Martha Graham

29.04

Teatros del Canal – Madrid

Montage *La Postmodern dance : d'Anna Halprin*

à *Lucinda Childs*

30.06 > 1.07

Festival Extension sauvage – Combourg et

Bazouge-la-Pérouse

Projections dans le cadre de Caravane

C

Caravane, un CN D mobile

+ 33 (0)1 41 83 98 12

rachel.spengler@cnd.fr

L'équipe du Centre national de la danse a imaginé Caravane, un projet de coopération inédit. Caravane est un CN D mobile qui vient à la rencontre des acteurs de terrain et des publics, en France et à l'étranger. Le principe de Caravane est de déplacer le CN D hors les murs, en région et à l'international. Mettre à la disposition des publics et des acteurs locaux de la danse ses différentes ressources : patrimoniales, pédagogiques, artistiques et professionnelles. Les premières étapes de Caravane ont mené une partie de l'équipe à Porto et au Mexique (Guanajato et Mexico) à l'automne 2017.

Caravane Madrid

2 > 4.03

Teatros del Canal

Conçue avec le Teatros del Canal, cette Caravane propose à l'attention des danseurs professionnels un programme de quatre workshops animés par Noé Soulier, Volmir Cordeiro, Matthieu Doze, Mathilde Monnier et La Ribot, ainsi que des temps d'échanges et une conférence, intitulée Timeline, de la formation à la reconversion du danseur. Pour tous, un atelier amateur animé par Mattieu Doze, ainsi que trois spectacles : *Mouvement sur Mouvement* de Noé Soulier, *L'oeil la bouche et le reste* de Volmir Cordeiro et *Gustavia* de Mathilde Monnier et La Ribot. Et spécialement pour les enfants, une mini conférence, Introduction à la danse, précédera un atelier de pratique proposé par Marcela Santander Corvalán.

Haltérophile de Lorenzo De Angelis, *Inês et Ciel* de Volmir Cordeiro. Ce dernier sera suivi d'une projection, carte blanche à Volmir Cordeiro, imaginée avec la Nouvelle cinémathèque de la danse.

Caravane Bretagne

à Combourg et Bazouges-la-Pérouse

30.06 > 1.07

Festival Extension sauvage

Accueillie par le festival Extension sauvage, la Caravane investit la médiathèque et l'espace public de Combourg. Conférences, projections, ateliers de pratique, expositions activées et performées, seront ouverts à tous les amateurs.

Programmes détaillés sur cnd.fr

Caravane Pau

20 > 22.03

Festival Résonance(s) – Espaces Pluriels

Trois jours durant, la Caravane est accueillie à Pau par la scène conventionnée Espaces Pluriels dans le cadre du temps fort danse Résonance(s). Au programme : workshop pour les danseurs professionnels par Mathilde Monnier, atelier de pratique et partage d'expériences avec les acteurs sociaux du territoire, rencontre autour des métiers du danseur et conseils professionnels en direction des danseurs, des compagnies, et des élèves du conservatoire, médiation auprès des publics. Trois spectacles :



DA+R

Danse en amateur et Répertoire
+33 (0)1 41 83 43 96
danse-amateur-repertoire@cnd.fr

Le CN D propose aux groupes de danseurs amateurs, constitués d'au moins cinq danseurs et depuis plus de deux ans, d'apprendre un extrait du répertoire de la danse (toutes esthétiques, toutes époques), de découvrir une démarche chorégraphique, ou d'explorer les sources d'une pratique dansée non rattachée à un répertoire (danses régionales, traditionnelles, du monde).

12^e rencontre nationale Danse en amateur et Répertoire

26 & 27.05

Hors les murs

Les deux scènes – scène nationale, Besançon

Programme complet disponible en avril sur cnd.fr et scenenationaledebesancon.fr

Le programme Danse en amateur et Répertoire permet chaque année à des groupes de danseurs amateurs de toute la France de travailler un extrait d'une pièce de répertoire, une danse traditionnelle ou régionale avec des chorégraphes, des danseurs professionnels, des notateurs. Quelque 130 danseurs provenant de 8 régions se retrouvent cette année à Besançon pour présenter le travail d'une année. De danses baroques en sacres du printemps, de chansons de geste en théâtre dansé traditionnel (de Sumatra), de variations hip-hop sur le motif de l'étendard en traversées transgénérationnelles sur celui du passage du temps, ce plateau de danses se présente comme une manière de traverser une histoire de la danse savoureuse, tonique, romantique, engagée, vivante.



F+P

Formation et pédagogie

Pantin + 33 (0)1 41 83 98 76

formation@cnd.fr

Lyon + 33 (0)4 72 56 10 70

coordination.lyon@cnd.fr

Entraînement régulier du danseur

Pour les danseurs professionnels, l'Entraînement régulier du danseur se décline en deux types de propositions : un cours technique le matin et des workshops répartis tout au long de la saison. Ces workshops / Master classes permettent de rencontrer une esthétique, de creuser une démarche, un processus de création.

Tarifs cours quotidien

avec la carte CN D

2 cours offerts puis €5 le cours

sans la carte CN D

€7 le cours

Tarifs workshop / master class

de €25 à €150

Cours quotidiens à Pantin

Lundi au vendredi,
11:00 – 13:00

Contemporain

Téo Fdida

8 > 26.01

Les lundis, mercredis et vendredis

Classique

Gabriela Gomez

9.01 > 15.02

Les mardis et jeudis

Contemporain

Annabelle Pulcini

29.01 > 16.02

Les lundis, mercredis et vendredis

Contemporain

Susan Alexander

5 > 16.03

Classique

Oli Speers

19 > 23.03

Contemporain

Cie Catherine Diverrès

26 > 30.03

La Fabrique DANCE ON

Forsythe Warm-up

Par **Christopher Roman**

Cunningham Based

Par **Ty Boomershine**

Classical Ballet Technique

Par **Brit Rodemund**

4 > 06.04

En anglais

Hip-hop contemporain

Delphine Caron

9 > 13.04

Yoga

Mathilde Monnier

2 > 4.05

Classique

Jenny Sandler

14 > 25.05

Contemporain

Sébastien Durand

28.05 > 1.06

Contemporain

Clémence Galliard

4 > 8.06

Cours quotidiens à Lyon

Contemporain

David Hernandez

8 > 12.01

15 > 19.01

10:30 – 12:30

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Classique

Francesca Mattavelli

22 > 25.01

10:30 – 12:30

Contemporain

Nicolas Ricchini

5 > 9.02

10:30 – 12:30

Contemporain

Ingrid Florin

12 > 16.02

10:30 – 12:30

Contemporain

Shlomi Tuizer

5 > 9.03

10:30 – 12:30

Classique

Denis Terrasse

12 > 16.03

10:30 – 12:30

Contemporain
Johanne Saunier
21 > 23.03
10:30 – 12:30

Contemporain – Yoga
Nuch Grenet
3 > 6.04
10:30 – 12:30

Contemporain
Sylvain Prunenec
9 > 13.04
10:30 – 12:30

Contemporain
Collectif ÈS
14 > 18.05
10:30 – 12:30

Workshops À Pantin

Noé Soulier
8 > 12.01
Explorer les manières dont un geste peut suggérer ou faire référence à un autre mouvement : explication, ébauche, préparation, schéma... et créer de brèves séquences de mouvements à partir de ces différentes modalités. En utilisant ces phrases, développer des structures d'improvisation pour explorer différents modes d'interaction et de coordination au sein du groupe.
14:00 – 18:00
€150

Jefta van Dinther
18 & 19.01
Le point de départ de cet atelier est la pratique du mouvement utilisé dans la pièce *Protagonist*. Le travail se concentre sur les explorations guidées du mouvement, puis sur la superposition des activités, des paramètres et des combinaisons spatio-temporelles dans des pratiques complexes appréhendées de manière performative.
11:00 – 15:00
€50
En anglais

Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz
13.03 > 15.03
Du mot « étirer », le CNRTL donne les synonymes suivants : étendre, allonger, augmenter, ouvrir, déployer, distendre, étaler, tréfiler, délayer, dégrossir... Ce pourrait être un texte de Christophe Tarkos ou une participation de travail pour cet atelier. Emmanuelle Huynh, accompagné de Boris Charmatz lors d'une séance, va étirer le boléro 2 d'Odile Duboc dont ils furent tous les deux interprètes.
14:00 – 17:00
€75

Catherine Diverrès
28.03 > 30.03
Mouvement, respiration, dynamique de l'espace, levée de « présences ». Il s'agit d'appréhender la perception des espaces, en portant son attention à la rythmique et la musicalité ; rendre l'invisible palpable, modulable tel un organisme qui respire.
14:30 – 17:00
€75

DANCE ON ENSEMBLE
4 > 6.04
Invitée au CN D pour une Fabrique, la compagnie dédiée aux danseurs de plus de quarante ans prend possession des espaces du CN D et propose un tour d'horizon de son répertoire et de ses pratiques innovantes. (voir page 37, côté bleu)
4.04
On making Duos
Par **Jone San Martin et Frédéric Tavernini**
5.04
Here and Gone: a dancer's perspective on the practice of dance in the work of Deborah Hay
Par **Jeanine Durning**
6.04
Classical Ballet, a Tool for the Creative Dancer
Par **Christine Kono**
13:30 – 16:00
€75 les 3 workshops
En anglais

Mathilde Monnier

2.05 > 04.05

Mathilde Monnier propose de travailler à partir des outils de composition chorégraphique en jeu dans la pièce *Gustavia*, qu'elle a créée avec La Ribot en 2007. Le travail consiste à pratiquer, analyser et mettre en forme un certain nombre de principes du burlesque adaptés à la scène.

14:00 – 17:00

€ 75

Workshops / Master class À Lyon

Workshop / Contemporain – Cirque

Collectif Petit Travers

13 > 14.01

Petit Travers est un collectif de jongleurs qui a collaboré avec Maguy Marin, Josef Nadj ou Jérôme Thomas. Chaque membre du collectif est porteur d'un savoir-faire dans les domaines du cirque, de la composition musicale ou de la danse, ensemble ils proposent une pratique physique, une découverte de vocabulaires de relations avec une balle et plusieurs balles, de la chorégraphie, des improvisations, la reprise d'extraits de pièces, des jeux de mise en scène collective...

10:00 – 13:00

14:30 – 16:30

À L'Espace Albert Camus de Bron, en partenariat avec Pôle en Scènes

€ 75

Master class / Jazz

Compagnie Alvin Ailey II

19.01

Hors les murs, avec et au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, en partenariat avec la Maison de la danse

10:30 – 12:30

€ 25

En anglais

Master class / Contemporain

Julie Guibert (ICI – CCN de Montpellier, Christian Rizzo)

20.01

En lien avec la présentation de la pièce *b.c., janvier 1545, fontainebleau.* aux Subsistances dans

le cadre du MOI de la danse, le CN D invite Julie Guibert à partager son expérience en tant qu'interprète auprès de Christian Rizzo. Julie Guibert a été interprète pour le Ballet du Nord, le Ballet Culberg, le ballet de l'Opéra de Lyon.

15:00 – 17:00

En partenariat avec Les Subsistances

€ 25

Workshop / Contemporain

David Drouard

29 > 31.01

David Drouard propose une approche de la résistance féminine et un travail corporel mettant en avant la déconstruction des habitudes, l'écoute de soi et des autres, l'exploration de l'animalité par le biais du mouvement. « L'hybridation est la colonne vertébrale de mon travail, conçue comme une zone d'échanges et de nouveaux mariages : j'aime croiser, mélanger, déconstruire les habitudes pour laisser place à de nouveaux systèmes de paroles dansées. »

10:30 – 12:30

14:00 – 17:00

€ 100

Workshop / Contemporain – Hip-hop

Jann Gallois

27.02

Jeune chorégraphe, Jann Gallois confirme de pièce en pièce depuis 2012 sa signature artistique singulière, échappant aux conventions de sa famille hip-hop.

En lien avec la programmation de sa pièce *Quintette* à la Maison de la danse, ce workshop est l'occasion pour les danseurs professionnels de découvrir le répertoire de sa compagnie.

11:00 – 13:00

En partenariat avec La Maison de la danse

€ 25

Master class / Contemporain

Robyn Orlin

2.03

Surnommée en Afrique du Sud « l'irritation permanente », Robyn Orlin révèle, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, video, arts plastiques...), afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique. À l'occasion de la présentation de sa pièce *And so you see...* à la Maison de la danse elle vient partager ses

recherches et ses inspirations.

10:00 – 13:00

En partenariat avec La Maison de la danse

€25

En anglais

Master class / Contemporain

Rosas, Anne Teresa de Keersmaecker

20.03

À l'occasion de la présentation de *Rain* à la Maison de la danse, et en s'appuyant sur l'exploration d'extraits du répertoire de sa compagnie, Anne Teresa de Keersmaecker (ou l'un de ses proches danseurs) conduit une masterclass permettant d'approcher au plus près le travail de l'une des plus importantes chorégraphes d'aujourd'hui.

Avec et au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, et en partenariat avec La Maison de la danse

€25

Workshop / Contemporain

La Vouivre

26 > 27.03

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli créent La Vouivre en 2007 et développent un langage commun, situé entre la danse et le théâtre, au service d'une écriture précise et musicale, une vision ludique et poétique. Ce workshop s'articule autour de leurs recherches pour la création en cours intitulée *Arcadie*, prévue pour mars 2019.

10:30 – 12:30

13:30 – 16:30

€75

Workshop / Contemporain

Foofwa d'Imobilité

9 > 11.07

Danseur pour treize créations de Merce Cunningham, Foofwa d'Imobilité crée son propre travail depuis 2000. Ses œuvres vont souvent à l'encontre du minimalisme contemporain et se concentrent sur une pratique de « l'être-présent-libre » qui permet aux œuvres d'être perméables à l'imprévisibilité, la spontanéité et l'authenticité. Il partage ses pistes de réflexion à l'œuvre pour sa prochaine création.

€100

Formation continue

À Pantin

Édition spéciale #2

Programme de formation continue à destination de chorégraphes, proposé par le CN D et La Belle Ouvrage avec les équipes du CN D et de **La Belle Ouvrage, Stéphane Bouquet, Véronique Timsit et Tanguy Viel**

La formation expérimentale Édition Spéciale mise en place au cours de la saison 2016-2017 est reconduite en 2018. Cinq modules permettent au groupe de dix auteurs-chorégraphes inscrits d'aborder la mise en œuvre de leurs projets en mettant en perspective des questions tant d'ordre artistique, que de trajectoire et de posture professionnelle. Articulée entre temps de formation collectifs et accompagnements personnalisés, cette formation offre aux participants un temps de mise en recul, des outils de méthodologie, un espace d'échanges entre pairs, une ouverture aux différentes dimensions du métier.

22.01 > 14.09

L'improvisation en danse jazz

Par **Marianne Isson (ateliers de pratique) et Aline Laignel (apports théoriques)**

En partenariat avec Codajazz

De cette danse métissée, les danseurs sont héritiers de valeurs, de traditions, d'émotions, de rythmes, de mouvements. En partant des fondamentaux de la danse jazz et sous la forme d'un atelier d'improvisation, les participants identifient les outils au service de l'interprète créateur jazz, expérimentent et pratiquent ces savoirs sensibles pour faire émerger le potentiel créatif et individuel du danseur jazz. À travers ce stage, chacun, nourri de ces expérimentations, peut par lui-même construire un matériau personnel qui ne cessera de se redéfinir et de se développer.

Aline Laignel conclut et met en perspective le temps de travail le 18.02 après-midi par un temps d'échange réservé aux stagiaires.

Pour artistes chorégraphiques et professeurs de danse de toutes esthétiques.

16 > 18.02

€100

Danse et chant – formation de formateurs en éveil et initiation

Avec **Roberto Graiff, Véronique His** (Enfance et musique) et **Marina Rocco**

Ce stage, qui ne requiert aucun niveau de chant particulier, ni de besoin de lire la musique, a pour objectif d'aborder une pratique vocale d'ensemble et du chant choral à partir du répertoire des musiques du monde. Avec une attention particulière à la mémorisation, l'apprentissage des chants polyphoniques s'effectue par transmission orale. Les dimensions musicale et corporelle, si importantes dans la démarche d'éveil et initiation, sont travaillées en complémentarité.

Véronique His partagera son expérience d'artiste intervenante en crèche. Pour danseurs et professeurs ayant une pratique auprès d'enfants.

26.02 > 2.03

€ 180

À Lyon

La danse du son, le son de la danse

Par **Karim Sebbar et Alfred Spiri**

En partenariat avec le CFMI de Lyon / Université Lyon 2

Au croisement de l'improvisation et de l'écriture, cette formation propose une approche sensible et poétique du mouvement, du son et de l'espace. Il s'agit d'explorer ensemble les corrélations entre geste musical et geste dansé par un travail de technique et d'observation et de construire une composition artistique qui fera l'objet d'une appropriation collective.

1 > 3.02

9:30 – 17:00

€ 90

Formation Présentation au public d'un travail chorégraphique, en partenariat avec le CNFPT L'art de la danse se déploie dans des espaces et des temps d'expérimentation, d'exploration, d'apprentissage et de présentation aux publics. Une formation pour explorer les diverses formes de présentation d'un travail chorégraphique avec des élèves d'âge et de niveau différents pour donner à voir, partager des processus d'apprentissage, exposer des expérimentations créatives et développer la découverte de l'art chorégraphique, de la narration à l'abstraction.

16 > 20.04

9:30 – 17:30

Journée d'étude

La Dramaturgie en danse

Sur une proposition de **Fanny de Chaillé**, artiste associée au CN D à Lyon

23 > 25.04

Formations diplômantes

À Pantin

Formation pédagogique des artistes

chorégraphiques

Options classique, contemporain et jazz

La formation de 200 heures permet aux artistes chorégraphiques justifiant d'une activité professionnelle d'au moins trois ans au sein du Ballet de l'Opéra de Paris, de la Réunion des Opéras de France ou des Centres chorégraphiques nationaux de s'orienter vers l'enseignement de la danse. Le programme aborde les fondamentaux de la pédagogie, l'analyse du corps dans le mouvement dansé, les processus d'apprentissage, la relation avec la musique, la pédagogie de l'apprentissage technique, la formation pratique, ainsi que la réglementation de l'enseignement de la danse et les statuts professionnels des enseignants.

7.06 > 25.07

À Lyon

Formation pédagogique des artistes

chorégraphiques

Option danse contemporaine

La formation au Diplôme d'État de professeur de danse (option contemporain) vise à préparer les danseurs à l'enseignement de la danse : appréhender les processus d'apprentissage en fonction de l'âge et du niveau des élèves, l'approche de la progression pédagogique, la maîtrise des rapports de la danse avec la musique, l'analyse du corps dans le mouvement dansé, les éléments de réflexion sur la transmission d'une technique corporelle et artistique.

4.06 > 21.09

R/L + AA

Résidences de création, expérimentation et recherche

Tout au long de l'année, le CN D accueille des compagnies dans le cadre de résidences de création, expérimentation et recherche. Ce dispositif permet un accès privilégié aux studios ainsi qu'aux différentes activités et ressources du CN D (Médiathèque, Ressources professionnelles, invitation à l'Entraînement régulier du danseur, mise en réseau). Certaines résidences peuvent bénéficier d'un apport en coproduction et/ou d'une ouverture studio à destination du réseau professionnel du CN D. Les projets accueillis sont sélectionnés par un comité de résidence se réunissant deux fois par saison. Envoi des dossiers jusqu'au 1.03. Formulaire de candidature téléchargeable sur cnd.fr

**Résidence de création, expérimentation
et recherche, laboratoire**
+33 (0)1 41 83 98 38
creation@cnd.fr

Mise à disposition de studios
Pantin
+33(0)1 41 83 98 38
studios@cnd.fr
Lyon
+33(0)4 72 56 10 74
coordination.lyon@cnd.fr

À Pantin

Les artistes accueillis de janvier à juin 2018

Résidences de création

Taigué Ahmed, Yair Barelli, Sorour Darabi, Bruno Freire, Thiago Granato, Miguel Gutierrez, Calixto Neto, Ayse Orhon, Paula Pi, Noé Soulier, Ana Rita Teodoro, Mark Tompkins.

Résidences d'expérimentation

Matthieu Barbin, Joëlle Bouvier, Pauline Brun, Fanny de Chaillé, Jule Flierl, Julie Gouju, Samuel Hackwill, Joris Lacoste, Sophie Perez & Xavier Boussiron, Renata Piotrowska, Salia Sanou.

À Lyon

Résidence du Collectif ÈS
Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Emilie Szikora

« Lors de cette résidence de création proposée par le CN D à Lyon aux ÈS tout au long de l'année 2018, nous développerons notre prochain projet de création intitulé... ÈS. Un projet en deux volets, deux faces d'un même disque. La première : la création d'une pièce de trois soli pour et par le Collectif ÈS. Un projet de création partant de l'individu, de sa construction intime. La seconde : la création d'une série populaire, où il sera question des gens, du nous, de la danse en dehors des plateaux et où les participants seront acteurs, interprètes de ces propositions populaires revisitées ».

Laboratoire

Les artistes invités en 2017/2018 occupent un des studios très régulièrement et partagent leurs dernières recherches avec le public. C'est via les réseaux sociaux et la lettre d'information du CN D que le public est invité à assister à ces expérimentations !

Collectif W – Joris Lacoste, Jeanne Revel

Le laboratoire initié par le collectif W en 2016/2017 se poursuit cette saison.

W est un collectif de recherche sur l'action en représentation qui développe un système original de notation pour l'action performée, *Organon*. Au cours de ce laboratoire, le système est utilisé pour noter des performances, mais aussi des processus qui n'entrent pas ordinairement dans le champ de l'art, en les considérant momentanément comme des performances. Le collectif invite pour cela aussi bien des danseurs ou des chorégraphes que des spécialistes de différents domaines : ethnologues, sociologues, astrophysiciens, neurologues, analystes politiques, somatologues, économistes...

Myriam Gourfink

Projet de recherche en vue d'une performance de 5 heures pour des espaces sans frontalité, quelques chaises et coussins à disposition, la possibilité pour le public d'errer, d'entrer et sortir. Pendant le processus de création que Myriam Gourfink envisage sur deux années, le projet pourra se décliner au fur et à mesure de son évolution et s'adapter à différents lieux : espaces bruts, studios de danse, plateaux, galeries, couloirs, plein air. Le travail de recherche et de création s'effectue par modules et chacun d'eux peut faire l'objet d'une présentation.

Mise à disposition de studios

Les compagnies chorégraphiques professionnelles disposant d'une licence d'entrepreneur de spectacle ayant au moins un partenaire et/ou une date de représentation, peuvent bénéficier de la mise à disposition au CN D à Pantin et à Lyon. Bulletins de réservation téléchargeables sur cnd.fr

Artistes associés

Stéphane Bouquet ^{Pantin}

Volmir Cordeiro ^{Pantin}

La Ribot ^{Pantin}

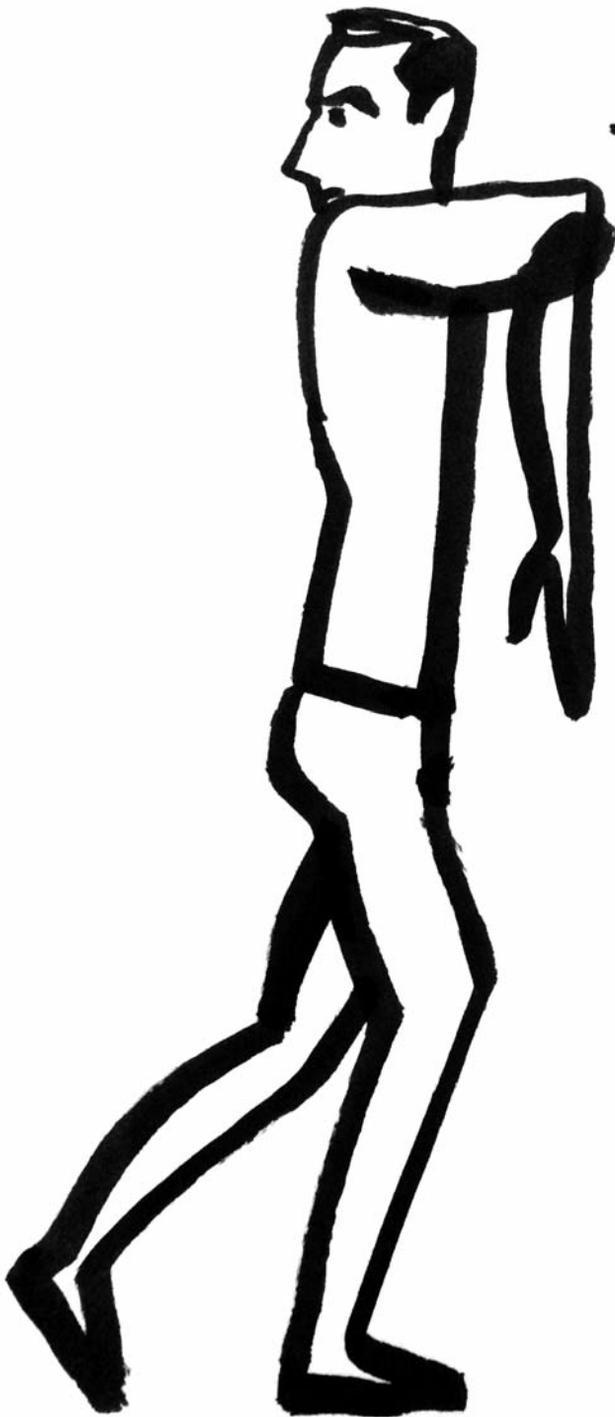
Noé Soulier ^{Pantin}

Ana Rita Teodoro ^{Pantin}

Fanny de Chaillé ^{Lyon}

Six artistes sont associés au CN D. Ils y trouvent des espaces, des moyens et un accompagnement pour mener à bien leurs projets de créations, ils sont présents au CN D à tous les niveaux de son action : éditions, formations, éducation artistique et culturelle, programmation.

**NOË.
SOULIER**





CND

camping

Camping

4^e édition

18 > 29.06 à Pantin et en Île-de-France

25 > 29.06 à Lyon

**Plateforme chorégraphique internationale
Workshops, conférences, spectacles, ateliers
amateurs, projections, Camping Kids.**

Camping est une plateforme internationale de workshops, une expérience unique de rencontres avec des artistes du champ de la scène chorégraphique internationale, un lieu de campement artistique qui rend possibles toutes les expériences poétiques de la danse. Durant deux semaines à Pantin, en Île-de-France et à Lyon, Camping propose une programmation de cours, de workshops, de conférences, de projections de films, de rencontres professionnelles, de présentations publiques et de spectacles. Camping s'adresse à tous les acteurs de la danse, qu'ils soient étudiants, enseignants, interprètes, chorégraphes, chercheurs, mais aussi à un large public d'amateurs et de spectateurs.

Parmi les workshops proposés

Nadia Beugré, Volmir Cordeiro, Fanny de Chaillé, Pierre Droulers, Marcelo Evelin, João Fiadeiro, Sylvie Fortin, Brennan Gerard et Ryan Kelly, Myriam Gourfink, Trajal Harrell, Jennifer Lacey, Benoît Lachambre, La Ribot, Elisabeth Lebovici, Ralph Lemon, Xavier Le Roy, Faustin Linyekula, Michikazu Matsune, Rabih Mroué, Kia Naddermier, Erna Ómarsdóttir, Jone San Martin, Meg Stuart, Elsa Wolliaaston...

Parmi les écoles invitées

La Manufacture, Haute école des arts de la scène – Lausanne ; Université d'Ochanomizu – Tokyo ; University of the Arts, School of Dance – Philadelphie ; Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et

de Lyon ; Écoles nationales supérieures des beaux-arts de Paris et de Lyon ; Escola Livre De Dança Da Maré – Rio de Janeiro ; Danish National School of Performing Arts – Copenhague ; École des Actes – Aubervilliers ; Extensions, La Place de la Danse, centre de développement chorégraphique national Toulouse / Occitanie ; HKAPA – The Hong Kong Academy for Performing Arts ; SEAD – Salzburg Experimental Academy of Dance ; École Supérieure d'Art de Clermont Métropole – Clermont-Ferrand ; École nationale supérieure des arts de la marionnette – Charleville-Mézières ; École de danse contemporaine de Montréal ; University of California Santa Cruz ; K-Arts, Korea National University of Arts Séoul ; École Supérieure de Danse de Cannes-Mougins, Rosella Hightower ; CalArts, California Institute of the Arts – Valencia ; Taipei National University of the Arts – Taipei ; National Taiwan University of the Arts – New Taipei City ; Conservatorio Superior de Danza de Madrid, María de Ávila ; P.A.R.T.S. – Bruxelles ; École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre Lyon...

Parmi les lieux partenaires

Théâtre national de la danse – Chaillot, La Villette, le CENTQUATRE-Paris, Théâtre du fil de l'eau, les Magasins généraux, Palais de Tokyo, La Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers, la Maison de la culture du Japon à Paris, La Feeling dance factory, les Subsistances à Lyon, La Cité internationale des arts...

**Inscriptions workshops à partir du 3.04
Réservations spectacles et autres activités
à partir du 2.05**

cnd.fr

Partenaires activités

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Le CN D reçoit le généreux soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



Le CN D est soutenu pour certaines de ses actions par le ministère de l'Éducation nationale – Académie de Créteil, la région Île-de-France, le conseil départemental de Seine-Saint-Denis et la ville de Pantin.



Le projet The Humane Body est cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.



Le CN D est membre de European Dance Network et de l'IOTPD – International Organization for the Transition of Professional Dancers.



Numeridance, vidéothèque internationale de danse en ligne, est conçue et développée en partenariat avec la Maison de la danse.



Certaines activités de formation et éducation artistiques et culturelles sont réalisées avec Chaillot – Théâtre national de la danse, le Jeu de Paume, La Maison de la danse de Lyon, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, Les Subsistances-laboratoire international de création artistique Lyon, Pôle en Scènes à Bron et le Centre de formation de musiciens intervenant à l'école-Lyon.



La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE est présentée avec le soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères d'Allemagne et du Goethe-Institut.



Le projet IMAGINE est soutenu par la Préfecture de Seine-Saint-Denis et porté par le CN D avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, scène conventionnée pour la danse, la Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers et l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen.



